

ABONNEMENTS:

Edition Quotidienne: CANADA ET ETATS-UNIS \$3.00 UNION POSTALE \$6.00 Edition Hebdomadaire: CANADA \$1.00 ETATS-UNIS \$1.50 UNION POSTALE \$2.00

LE DEVOIR

Directeur: HENRI BOURASSA

Rédaction Administration 71a RUE S. JACQUES MONTREAL TELEPHONES: ADMINISTRATION: Main 7469 REDACTION: Main 7460

FAIS CE QUE DOIS!

LE NATIONALISME ET LES PARTIS

VII

LA RÉCIPROCITÉ

Les \$200,000 de la Ligue Anti-Réciprociste

Je crois avoir démontré que l'élection de Drummond-Arthabaska fit faire à M. Borden et au parti conservateur une évolution notable dans leur attitude publique sur la question navale et l'appel au peuple. Dans les relations intimes, le changement était encore plus marqué. Suivant l'expression énergique de M. Monk, les chefs torys étaient devenus pour nous d'une "politesse indécente". Quand nous allions à Ottawa, les conservateurs, qui nous maudissaient deux mois auparavant, nous sautaient au cou. Le péril que j'avais redouté — l'accaparement du mouvement au profit d'un parti — nous menaçait sérieusement.

Le ministre libéral vint à notre secours. Sir Wilfrid Laurier, on le sait, avait renoncé depuis longtemps à toute idée d'une entente commerciale avec les Etats-Unis. L'année précédente, il avait repoussé les avances de M. Taft et les obsessions de M. Fielding, qui le pressait de lier par une convention le Canada à la République. Affolé par sa déroute de Drummond-Arthabaska, il tourna tout pour bout et bâcla la convention douanière afin de créer une diversion dans le Québec, et aussi dans les provinces de l'Ouest, où sa politique navale n'était guère plus populaire qu'ici. Le calcul n'était pas mauvais. Nul doute que sans la réciprocité, le ministre libéral eût perdu quinze ou vingt sièges de plus dans la seule province de Québec. Mais le vieux chef avait compté sans la formidable levée de boucliers des financiers et des industriels. Il n'avait pas encore mesuré non plus toute la profondeur du mal causé aux idées libérales et nationalistes, dans la province d'Ontario, par le toryste de sir George Ross et la faiblesse de son propre état-major ontarien, toujours empressé à désarmer les torys en leur empruntant leurs idées.

On sait quel accueil le Devoir fit au projet de réciprocité. En dehors du mérite intrinsèque de la convention, nous n'étions pas fâchés d'avoir l'occasion de démontrer combien nous étions libres de toute attache avec le parti tory. Et surtout, nous étions enchantés de voir les ministres libéraux, qui avaient jusque là fait tant de bassesses pour s'attirer la faveur des impérialistes, jeter cette lourde pierre dans la mare aux grenouilles. Du reste, nous n'étions pas opposés en principe à toute mesure de réciprocité. Sans avoir jamais discuté à fond la question du tarif douanier — qui ne s'était guère posée depuis l'origine du mouvement, en 1899 — la Ligue nationaliste avait énoncé un principe général:

Détermination de notre politique douanière au point de vue exclusif des intérêts canadiens.

Sans être protectionnistes à outrance, nous pensions, — et nous croyons encore — que la thèse libre-échangiste, toute juste qu'elle puisse être en principe, ne peut s'appliquer dans un pays de sept millions d'habitants, voisin d'une nation de quatre-vingt-dix millions d'individus, dont la production industrielle, stimulée par un tarif fort élevé, est concentrée entre les mains de quelques trusts, les plus formidables du monde. D'autre part, nous avons toujours soutenu que le Canada, au lieu de se lier par un seul tarif de faveur accordé à la Grande-Bretagne, devrait être prêt, sans faire tort à ses industries, à nouer des relations commerciales avec n'importe quel pays, et particulièrement avec les Etats-Unis. En ceci, comme presque en toute chose, les nationalistes sont restés, on le voit, dans la tradition canadienne et dans la voie ouverte par sir John Macdonald.

Il n'est donc pas étonnant que nous ayons fait tout d'abord un accueil plutôt favorable à la convention négociée par MM. Fielding et Paterson — d'autant plus que le ministre affirmait alors n'être lié en aucune façon aux termes et à la durée d'un traité. Nous fîmes cependant d'importantes réserves, dont la principale était qu'il eût mieux valu attendre le résultat du mouvement créé aux Etats-Unis pour imposer un abaissement général du tarif.

Dès le 3 février 1911, j'écrivais ceci: "N'est-il pas été plus sage de laisser la réaction atteindre son point culminant, à l'élection présidentielle et sénatoriale de 1912, et de négocier avec un président, un sénat et une chambre des représentants également favorables à la réduction du tarif et à la réciprocité?"

M. Taft ne s'est-il pas empressé de bâcler la convention avant qu'un pouvoir exécutif et un congrès plus dégagés des influences protectionnistes n'offrirent au Canada des conditions plus avantageuses? En ceci comme en maintes autres circonstances, les "démolisseurs" et les "ratés" du nationalisme n'ont-ils pas vu plus clair que les "politiciens pratiques" et les grands hommes d'Etat du royaume? Le 21 février, le Devoir conseillait la suspension des délibérations à Ottawa. Et le 6 mars, après le refus du sénat américain d'approuver la convention, j'écrivais en toutes lettres: "La convention ne doit pas être ratifiée (à Ottawa): il faut négocier à nouveau."

Du reste, nous nous gardâmes soigneusement d'entrer dans les rangs des anti-réciprocistes à tous crins. Nous fûmes les premiers à dénoncer l'odieuse et grotesque campagne du Star, qui avait entrepris de prouver aux Canadiens-français que la réciprocité commerciale avec les Etats-Unis entraînerait la perte de leur langue et de leur religion. Quand la junte de Toronto, présidée par sir Edmund Walker, choisit Sifton comme son porte-étendard, nous lui fîmes promptement son affaire, ce qui nous valut les injures de quelques bleus, embusqués dans cette boîte à tout mettre: la Patrie. Et lorsque l'agent de la Ligue anti-réciprociste vint nous offrir ses articles patriotiques et ses subsides, le Devoir ferma sa porte au monsieur, à sa littérature et à son argent. Ce qui empêcha pas les chefs libéraux, leurs sous-ordres et leurs valets de plume de répéter, six mois durant, que le Devoir s'était vendu aux bleus et à la Ligue anti-réciprociste pour deux cent mille dollars.

Le plus plaisant de l'affaire, c'est que plusieurs journaux libéraux, le Globe en tête, publièrent, à titre d'annonces grassement payées, les articles que nous avions refusés. Il n'y a pas que les journaux vendus au trust des armements qui pratiquent l'industrie de la propagande des idées à tant le pouce carré. Les honnêtes gens et les badauds, qui ne connaissent pas les dessous de la politique et le fond de l'âme des politiciens, ne peuvent imaginer à quel degré de cynisme peuvent descendre les hommes d'Etat les plus huppés, à quelle abjecte besogne peuvent se plier les journalistes, les députés et les "orateurs" qui les servent. Cette heureuse ignorance les empêche de bien comprendre l'intérêt que tous ces gens-là ont à faire passer pour des "fous", des "ratés", des "calomnieux", des "démolisseurs", les rares hommes libres qui, ayant repoussés leurs arrières, ne craignent pas de dénoncer leurs turpitudes. C'est l'éternelle histoire du filon qui, avant de dévaliser la maison, fait tuer le chien de garde en criant partout qu'il est enragé. Et c'est généralement le futur volé — comme dirait l'incomparable D.-A. Lafontaine — c'est-à-dire le bon public gogo, qui se charge d'étrangler le matin.

Notre attitude sur la réciprocité n'interrompt nullement nos bons rapports avec M. Monk et son groupe. Tout en tenant compte des exigences de sa circonscription électorale, fortement opposée à la réciprocité, le député de Jacques-Cartier prit, au début, une attitude analogue à la nôtre. Son discours au banquet d'anniversaire du Devoir, le 28 janvier 1911, en témoigne. L'un de ses plus fidèles lieutenants, tout favorable qu'il fût à un rapprochement avec le parti conservateur, ne se gênait pas de dire que si les chefs torys voulaient causer des ennuis au groupe indépendant et même aux nationalistes, M. Monk serait justifiable d'appuyer le gouvernement sur la question du tarif afin de casser les reins à la junte tory-impérialiste.

C'est vers ce temps-là que M. Borden se décida à entamer des négociations avec les nationalistes.

Henri BOURASSA.

DEMAIN. --- Les conservateurs sollicitent le concours des nationalistes, par M. Henri Bourassa

BILLET DU SOIR

ILLETTRÉS.

Il y a 250,000 illettrés dans la province de Québec. C'est le journal au "Letter from near Victoria Square", le pseudo libéral, quasi tory et franchement impérialiste Herald pour le bien désigner, qui a fait cette découverte. Mais comme il s'est trompé d'une unité, et quelle unité! il est important, quoiqu'en puisse souffrir sa modestie, de rétablir les chiffres. Après avoir lu son article musical de samedi, l'on peut dire qu'un nombre fantaisiste d'illettrés que compte le Québec, il y a, en plus, un âne et que cet âne braie au Herald. Dans un article sur Britannicus, voici ce qu'il écrit le journal qui se voile la face après avoir cuisiné à sa façon les statistiques scolaires pour démontrer que nous sommes ici, dans Québec, des arriérés.

Voici le poulet: "La représentation de l'opéra tragique de Racine, "Britannicus", par les élèves du conservatoire Laval, clôture la saison musicale...."

"Britannicus est une oeuvre puissante dans laquelle des chanteurs les plus habiles seraient obligés de donner toute leur mesure.... elle nécessite une grande habileté vocale...."

Suit un synopsis de l'opéra de Racine et la distribution avec le nom des chanteurs.

Britannicus! Opéra! Racine! Ma tête!

Lecteurs, si jamais quelqu'un vous parle de nos illettrés, si l'on veut en voir un authentique, qui parle, mange et écrit, hélas! allez lui montrer l'Aliboron du Herald. A lui seul il vaut les 250,000 autres que son journal a découverts (?).

Max SOREL.

M. Louis Gillet

M. Louis Gillet n'est pas perdu pour les lettres françaises; il s'en fait. Une sûre affinité l'a conduit tout doucement vers les choses d'art qu'il excelle à comprendre et à expliquer. Il s'est fait lire, en quelques années, une place d'élite dans un domaine qui exige des dons plus rares, et rend ainsi la rivalité plus difficile. De temps en temps il publie un article de revue sur un maître préféré, ou sur une exposition qui l'a intéressé.

Dans l'espace de quelques mois voici qu'il nous donne deux ouvrages considérables, d'abord L'histoire artistique des ordres métriques, et aujourd'hui même La peinture aux XVIIe et XVIIIe siècles. Ce dernier volume, abondamment illustré, est merveilleux de clarté: il se lit avec un intérêt qui pas un instant ne fléchit. Il ira dans toutes les bibliothèques qui désirent avoir un petit département pour les études artistiques. Je suis sûr que M. Gillet possède, pour parler peinture, un ensemble de qualifications dont l'accord n'est pas commun; et ceux qui liront ces jours-ci son dernier volume ne m'en donneront pas le démenti. Jusqu'à quel point il connaît la technique de la peinture et les dessous du métier, je ne saurais dire. Mais d'abord il a une âme qui vibre en face de la beauté. On sent que certaines toiles, surtout celles qui ont saisi quelque rare aspect de la grâce féminine, lui donnent une impression presque aiguë. Et puis il a la mélancolie propre aux grandes âmes devant la caducité des choses. Très souvent, à propos d'une oeuvre de maître, on trouve sous sa plume une réflexion de ce genre-ci: Ce fut un moment fortuné: il y a eu là entre le modèle, l'artiste et l'époque une rencontre d'où est sortie une chose exquise, et qu'un rien eût dérangé.

Une érudition déjà considérable permet à M. Gillet de saisir toutes les influences qui viennent agir sur un talent et le fixer, hérité, éducation première, milieu social, contagion des maîtres rivaux. Par-dessus tout cela il a le mérite du style. M. Gillet arrive souvent à trouver des mots qui suscitent les plus fines nuances d'un tableau avec autant de vérité que le pinceau. Si le dernier volume de l'éminent critique se lit facilement cela tient beaucoup au talent, mais pas uniquement. M. Gillet s'est engagé dans les deux siècles artistiques que la gravure, en somme, a le plus popularisés; et d'autre part, forcé d'aller vite, il s'arrête sur chaque auteur juste au point où commence la fatigue pour le lecteur. Il y a quelques années, nous avons eu à Montréal une exposition d'oeuvres françaises. Elle était destinée à nous faire connaître la dernière formule de l'art. Mais notre public, faiblement initié sans doute, s'est obstiné à trouver violents les tons de l'impressionnisme. M. Gillet s'est alors dévoué pour expliquer le mérite de ces toiles, et il l'a fait avec une virtuosité qui a renvoyé tout le monde content, exposants et public. Dans quelque temps, M. Gillet va nous revenir, accompagnant une autre exposition française, cette fois plus éclectique. M. Hanotau, président du comité France-Amérique, et M. Louis Jaray, secrétaire général, préparent une assez vaste exposition pour le Brésil. Ils ont

été abordés, et se montrent disposés à diriger sur Montréal un certain nombre de toiles dont s'honore le plus la peinture française. Maintenant, pour amorcer les amateurs, je vais donner un court extrait du dernier ouvrage de M. Gillet, mais en le prenant au hasard, je vous jure, comme les petites filles qui tirent une image en insérant une épingle dans les feuilles d'un livre.

VAN DYCK EN ANGLETERRE

"La cour la plus aimable d'Europe; un roi de trente ans, une reine de vingt; autour d'eux, rien que de la jeunesse, un monde d'adolescents frénétiques de vivre, après l'ennui forcé du règne d'Elisabeth; tous les carillons de gaité de la merry England éclatant à la fois, un réveil, un de fêles, de rires, de voluptés, et quelque part dans la coulisse, l'ombre du Protecteur et l'échafaud de Whitehall: quelle société fut jamais mieux faite pour son peintre, aussi brillante et aussi brève? La nuance de mélancolie propre à l'âme de Van Dyck, pâleur d'épuisement des êtres de plaisir, l'amari liquid des excès de délices, l'angoisse indéfinie d'un rapide destin, autant de vérités de plus dans sa peinture de cet essaim de condamnés charmants. Grâce à cette conformité unique de l'artiste et de l'heure, à ce mélange de fêtes et de pressentiments funestes, l'oeuvre anglaise de Van Dyck est sans pareille entre les oeuvres de tous les portraitistes. Le Charles Ier du Louvre, par l'intelligence profonde d'un visage et d'une âme, par l'allure à la fois intime et cavalière, le choix merveilleux de l'instant, le style inouï de noblesse et de simplicité, le charme de toutes choses autour de la personne, l'expression rayonnante et triste qui s'en dégage, ce tableau, pour ne prendre qu'un exemple célèbre, est un de ces chefs-d'oeuvre qui résument un art, une histoire, et obligent l'avenir à voir éternellement une minute du passé sous une couleur inénarrable de légende et de poésie." Plus d'un lecteur reconnaîtra ici cette grande manière, ce souffle superbe, ce lyrisme qu'on applaudissait à l'Université Laval. Eh bien, le livre tout entier est de ce mérite.

Hector FILIATRAULT, P.S.S.

Dans les Balkans

LE LITIGE SERBO-BULGARE

L'alliance des Etats balkaniques n'a jamais été bien robuste. Fort ébranlée déjà à la fin des hostilités, il est à craindre qu'elle ne survive pas aux querelles et aux jalousies engendrées à l'occasion du partage des territoires conquis. Le conflit entre la Serbie et la Bulgarie en est à la période aiguë. La Russie peut seule aujourd'hui rétablir l'accord entre les intérêts en litige, à la condition, toutefois, de dominer les influences qui pourraient l'écarter d'une rigoureuse impartialité.

Il paraît, en effet, fort difficile d'empêcher la Bulgarie et la Serbie — soutenue par la Grèce — d'en venir aux mains et de régler leurs comptes sur le champ de bataille, quand le gouvernement de Belgrade exige, sur le ton de l'ultimatum, la révision ou du moins une interprétation générale des accords territoriaux signés il y a un an.

Aux termes de ces accords, s'il faut en croire une correspondance de Londres, datée de la mi-avril, deux lots étaient faits des territoires à conquérir sur les Turcs, les uns étant dits: territoires incontestés, et les autres: territoires contestés. Tout le pays situé à l'est de Kumanovo, le sandjak de Scutari, était, sans conteste possible, attribué à la Serbie; tout le pays situé à l'est du Rhodope et de la Struma, était aussi nettement donné à la Bulgarie. La région intermédiaire — la région contestée — sauf quelques points attribués d'avance à l'un ou l'autre des contractants, devait être partagée plus tard à l'amiable, l'empereur de Russie intervenant comme arbitre en cas de besoin. Il était entendu que la Bulgarie ne s'enfoncerait pas en Thrace outre mesure, que, par exemple, la région d'Andrinople serait respectée par elle comme dépendant trop étroitement de Constantinople.

Telles étaient les lignes générales du partage intervenu avant la guerre. Les parts territoriales de la Serbie et de la Bulgarie étaient respectivement proportionnelles au nombre d'hommes qu'elles s'engageaient à mettre en campagne, la Serbie 150,000 hommes et la Bulgarie 200,000 hommes. Des stipulations d'ordre purement militaire complétaient cette entente territoriale. La Bulgarie était tenue d'envoyer 100,000 hommes dans le pays du Vardar; en cas d'attaque de la Serbie par l'Autriche, elle s'engageait à la secourir avec 200,000 hommes. Ainsi une répartition de l'effort à accomplir complétait la répartition des profits escomptés.

La guerre est finie. Les événements n'ont pas suivi exactement le sillon que les diplomates leur avaient tracé. Pour commencer, la Serbie n'a pas mis en campagne 150,000 hommes, mais 310,000. D'autre part, à

l'exception d'une division vite rapplacée d'ailleurs et dirigée sur la Thrace, la Bulgarie n'a pas envoyé de soldats dans la Macédoine du sud, comme elle l'avait promis. Elle s'est, par contre, engagée profondément en Thrace; elle a poussé ses conquêtes beaucoup plus au sud qu'elle ne l'avait dit, arrêtant à elle seule le principal effort des Turcs et rendant d'autant plus facile la tâche de ses alliés. Lorsque l'Autriche a menacé d'arrêter le cours des conquêtes serbes, elle n'a donc pu mettre à la disposition de la Serbie les 200,000 hommes prévus.

Cet abstention forcée du gouvernement de Sofia s'est marquée par un affaiblissement de la position diplomatique et militaire de la Serbie vis-à-vis de l'Autriche — affaiblissement qui a certainement influencé le verdict de l'Europe en ce qui concerne l'Albanie du Nord. Ne recevant pas des Bulgares le secours promis, les Serbes ont par contre envoyé 50,000 hommes faire la guerre dans la Thrace du Sud. En résumé, la Serbie prétend que la Bulgarie a modifié dans l'exécution le plan arrêté l'an dernier entre les deux gouvernements. Elle a diminué en Macédoine son effort militaire pour l'accroître dans la Thrace. Par suite de ce changement, la Serbie estime avoir perdu de deux façons: elle a dû accomplir en Macédoine un effort beaucoup plus considérable. Engagée plus avant dans le pays du Vardar, privée de l'aide bulgare, elle a dû céder beaucoup de terrain dans l'Albanie du Nord.

Dans ces conditions, si les conventions territoriales de l'an dernier étaient rigoureusement appliquées, la déviation subie par l'action militaire de la ligne balkanique se traduirait territorialement par un gros profit pour les Bulgares — en Thrace — et par une perte sèche pour la Serbie — l'Albanie du Nord.

Le moyen de rétablir l'équilibre entre les deux alliés, serait d'augmenter dans la Macédoine du sud la portion serbe, si réellement la Serbie est en perte. L'utilité du traité intervenu l'an dernier est de donner une échelle de valeurs fixe, d'établir un rapport certain entre telle force militaire et telle étendue territoriale.

Grâce à la mise en oeuvre de cet étalon, Serbie et Bulgarie, fidèles à l'esprit de leur alliance, devraient être en mesure aujourd'hui de partager à l'amiable leurs conquêtes. Malheureusement, il n'en est pas ainsi, et la paix balkanique sera peut-être troublée même avant la signature du traité préliminaire avec la Turquie.

Uldéric TREMBLAY.

Sur le Pont d'Avignon...

"M. Borden est un séparatiste", disait hier après-midi, au Sénat, sir George Ross qui, lui, se dit impérialiste. C'est égal: M. Borden séparatiste? Sir George ne pouvait trouver de pire injure à adresser au premier ministre, qui fait un crime à M. Laurier de ses déclarations séparatistes d'il y a vingt ans.

Le sénateur Laflollette, du Wisconsin, se propose de faire un discours d'un semaine sur certaines clauses du bill du tarif, à Washington, disent les dépêches. Une semaine? Enfoncé, D.-A.!

Un type du nom de J.-H. Rainville, et qui se dit député de Chamby-Verchères, serait allé, d'après la Gazette, faire un discours politique à Alexandria, dans l'Ontario, et y aurait déclaré que "les électeurs de langue française de Québec ratifieront certainement le bill Borden". On est prié de ne pas confondre avec M. J.-H. Rainville l'authentique, celui-là, et député de Chamby-Verchères par accident.

"C'est évidemment avec de tels appels aux préjugés que les torys se proposent de combattre les libéraux aux prochaines élections, qu'ils admettent maintenant être inévitables", écrit le Canada, ce matin, à propos d'un article du Herald, de Halifax.

Ainsi, "les torys admettent que les prochaines élections sont inévitables"? Mais tout le monde l'admet, que les élections à venir viendront. M. LaPalisse doit collaborer au Canada.

Une feuille lauréatiste, à propos du renvoi de M. J. B. T. Caron, membre de la commission de l'intercolonial, écrit que "le Devoir ne proteste même pas contre cette injustice flagrante faite à notre race, mais que même son correspondant parlementaire trouve le tour de blâmer l'opposition libérale de l'avoir signalée".

Or, voici ce que notre correspondant écrivait hier même: "Quoi qu'il en soit, s'il (M. Caron) est compétent, ce n'est pas une raison, (sa nomination après celle des autres commissaires) pour l'éliminer aujourd'hui. L'opposition a plaidé sa cause avec vigueur et M. Lemieux a même rappelé que le gouvernement libéral avait fait preuve de plus de générosité à l'égard de deux ou trois anciens députés conservateurs que leur défaite avait placés dans des conditions difficiles. Peut-être. Mais je connais au moins deux employés de l'intercolonial destitués sans raison, en 1896, et le sort desquels ni M. Lemieux ni M. Gauvreau ne se sont jamais inquiétés".

On est là-dedans le reproche à l'opposition libérale d'avoir signalé la destitution de M. Caron? Le Truth dit que le Sénat cana-

LETTRE D'OTTAWA

L'amendement qui tuera le bill naval.—Le discours de Sir Geo. Ross

Ottawa, 27. — "Cette Chambre n'est pas justifiée de donner son consentement à la dite loi avant que celle-ci n'ait été soumise au jugement du pays." Telle est la conclusion à laquelle en est arrivée sir George Ross, leader libéral au Sénat, après un discours des plus impérialistes qui a duré près de deux heures et qui a été écouté attentivement par un auditoire considérable qui comptait sir Cecil Spring-Rice, ambassadeur d'Angleterre à Washington, sir Wilfrid Laurier, sir F. Borden, M. Fielding et un grand nombre de députés. Sir Cecil Spring-Rice et sir Frederick Borden occupaient des fauteuils à gauche du trône, tandis que sir Wilfrid Laurier, invité par le président du Sénat à prendre un siège à côté d'eux, a préféré rester sur les banquettes ordinaires.

La réputation oratoire de sir George Ross, plutôt que l'amendement qu'il devait proposer, avait attiré cette foule. On savait en effet depuis le matin que le parti libéral du Sénat avait décidé de rendre à M. Loughheed sa propre monnaie en proposant la même motion, mot pour mot, que celle proposée par le leader conservateur au bill naval Laurier il y a deux ans; mais on ignorait quelle forme sir George Ross donnerait à son argumentation et l'on devait se demander aussi si ce vieillard perclus, incapable de se lever seul de son siège roulant gardait toujours cette lucidité intellectuelle et ce brillant oratoire qui en ont fait si longtemps l'un des plus beaux orateurs anglais du Canada. Sir George n'a pas la fougue des jeunes années et il avait quelque chose de pénible à voir ce vieillard paralysé dans ses meilleurs mouvements par la maladie qui le tient cloué à son siège. Il a suppléé au geste par le jeu de la voix et l'effet du sarcasme. Evitant les longues citations, analysant plutôt les arguments qu'il voulait réfuter, sir George Ross a fait un discours qui se tient et qui est peut-être, en somme, le meilleur de tout le débat. Il n'y a pourtant rien de très neuf dans son argumentation mais la forme est si élégante et si littéraire qu'on lira ce discours avec plaisir. Sir Mackenzie Bowell, qui devait lui donner la réplique, en a été empêché par une indisposition passagère. Le sénateur Bolduc l'a remplacé et bien qu'après un demi-heure à peine avant la séance, s'est tiré d'affaire avec aisance du point de vue ministériel. M. Bolduc s'est prononcé en faveur de la contribution pour éviter la construction de la marine que le pays n'a pas le moyen de se donner. Quant à l'amendement, il est d'opinion qu'il devra mettre fin à la dénonciation de l'alliance tory-nationaliste, puisqu'il demande à peu près ce que les nationalistes réclament. Ceux-ci du moins restent conséquents avec leur passé tandis que les libéraux en votant aujourd'hui pour le même amendement qu'ils ont rejeté il y a deux ans, montrent que le changement ne les embarrasse point.

Avant la reprise du débat, on a procédé à la présentation des quatre nouveaux sénateurs qui viennent augmenter le contingent conservateur. Au Sénat, c'est une formalité assez longue. Le président annonce d'abord qu'il est informé de la nomination des nouveaux sénateurs, puis il ajoute que ceux-ci attendent d'être présentés. Deux sénateurs vont les chercher, le greffier lit leur commission, puis les assermentent et ceux-ci signent le registre de la Chambre haute. Les nouveaux sénateurs sont tous gens dans la force de l'âge et l'on dit que pour deux d'entre eux leur nomination a été une surprise.

Aux Communes, l'on continue l'étude et la discussion des crédits. Ce soir c'est le ministre de la milice qui subit l'épreuve et M. Carvell qui

dirige la critique. Le budget de la milice en est rendu dans les dix millions. C'est un chiffre qui épouvante la gauche, excepté le colonel McLean qui croit que l'on ne dépense pas encore assez pour la milice. J'oubliais que le sénateur Legris a relevé vivement l'intervue de sir Charles Tupper publiée dans les journaux du matin au sujet de l'attitude probable du Sénat. Le sénateur Legris est d'opinion que le Sénat peut se passer des leçons du vieux baronnet. Et sir George Ross commence sa réplique à M. Loughheed. Ses partisans l'applaudissent chaleureusement. Il félicite M. Loughheed de la clarté de son discours et se rend compte de la responsabilité qui incombe au Sénat en ce moment où les yeux de la mère-patrie et des colonies se tournent du côté du Canada. "Malheureusement, dit-il, les voix qui parlent sur ce sujet, sont, à cause de circonstances dont il n'est pas responsable, interprétées comme la voix des partis au lieu de la voix du pays. Je n'ai pas à mettre en doute la loyauté de ceux qui diffèrent d'opinion avec moi et j'espère que ceux qui liront nos discours croiront que nous sommes également anxieux, bien que par des moyens différents, de maintenir la solidarité de l'Empire britannique."

Sir George refait rapidement l'histoire de la question navale qui a été posée d'une façon concrète par la motion Foster en 1909, transformée par les amendements Laurier et Borden en une résolution déclarant que "le Canada devait assurer sa part de responsabilité dans la défense nationale". Tous les membres du Sénat approuvent cette déclaration. "Je crois parler au nom du Sénat, dit sir George, quand j'ai dit que nous approuvons unanimement la proposition que la Chambre des Communes votait unanimement en 1909. Cette résolution porte la marque d'hommes d'Etat patriotes; elle affirmait que le Canada était prêt à coopérer en union intime avec la marine britannique à maintenir la sécurité essentielle à l'Empire et à la paix du monde. Cette résolution a été lue d'un océan à l'autre et je crois que les sentiments qu'elle exprimait avertit le Canada qu'il entraînait dans une ère nouvelle." Sir George extrait ensuite des discours de MM. Laurier, Borden et Foster, qu'il appelle les trois parrains de cette résolution tout ce qui peut appuyer sa thèse. M. Borden disait que la première chose à faire était pour le Canada d'avoir "sa force navale à lui"; que la politique de contribution conduirait "aux frictions et aux difficultés". M. Foster ajoutait qu'une "politique de contribution ne conviendrait pas à l'orgueil national". Ces déclarations et cette politique me conviennent parfaitement, dit sir Georges. Elles conviennent au parlement et au peuple canadien et se traduiraient par l'acte naval de 1910. Et le gouvernement actuel est aussi responsable que l'ancien de cette loi puisqu'il ne l'a pas rappelée. Et cette loi permet au gouvernement de faire tout ce qu'il propose de faire maintenant et même davantage. Le parlement peut voter 35 millions et même trois fois ce montant et s'il y avait urgence tout ce que le gouvernement aurait à faire serait de demander 10 ou 15 millions pour commencer immédiatement la construction de cuirassés là où il pourrait les faire construire. C'est le principe qui a toujours guidé le parlement dans la dépense des deniers publics. Quand on a construit le Pacifique, l'on n'a pas voté cent millions d'un coup, mais on a voté l'argent d'année en année. Si le gouvernement veut construire trois ou quatre cuirassés il n'a qu'à demander l'argent au fur et à mesure qu'il en a besoin et procéder en vertu de la loi navale Laurier. Donc qu'il ait urgence ou non, le bill actuel n'est aucunement nécessaire. D'ailleurs, le mémoire de l'Amirauté ne dit pas qu'il y a urgence mais simplement que si l'on veut aider la marine impériale ce doit être au moyen de vaisseaux les plus puissants.

Sir George combat le bill actuel d'abord parce qu'il enlève au Canada la surveillance de la dépense des deniers affectés à la construction des vaisseaux. L'acte de l'Amérique Britannique du Nord impose au Canada l'obligation de la défense et en transférant cette obligation à l'Angleterre le gouvernement cède une partie de ses pouvoirs, chose qu'il n'a pas le droit de faire autrement qu'en amendement la constitution. L'urgence suffirait peut-être pour faire disparaître cette objection parce qu'en cas de danger la nécessité fait loi, mais il n'y a pas d'urgence. Il le combat, parce que M. Borden lui-même a montré tout le danger résultant du contrôle de la dépense des deniers publics par un gouvernement non respon-

Le Truth est un journal anglais qui dit la vérité. M. Robb, député libéral de Huntingdon, protestait hier contre le budget exorbitant de la milice canadienne. "Notre agriculture dépendrait avec profit plus d'argent, quand bien même la milice en dépenserait moins", disait-il. M. Robb parle d'or. Mais il peut être certain que, soit crainte de passer pour n'être pas assez loyale, soit mémoire de sa culpabilité, au sujet du budget de la milice, dans le passé, la gauche laissera M. Hughes dépenser tout ce qu'il voudra pour nos soldats d'opéra-comique.

Un confrère du dimanche annonçait récemment que MM. Pelletier, Nantel et Coderre viendraient tenir une assemblée publique, à Montréal, sur le Champ de Mars, pour expliquer leur attitude sur la question navale. La nouvelle était si invraisemblable que personne ne l'a crue; imaginez donc M. Nantel parlant de contribution en public, quand il n'osa même pas en souffler mot aux Communes! Le Veilleur.

(Suite à la 2e page)

LETTRE D'OTTAWA UNE ENQUETE DU "NEW-YORK SUN"

(Suite de la 1ère page)

Enfin, sir George termine par un périodisme de l'empire britannique... Le Canada ne revient l'idée que le Canada ne doit pas se contenter d'offrir de l'argent...

Enfin, sir George termine par un périodisme de l'empire britannique... Le Canada ne revient l'idée que le Canada ne doit pas se contenter d'offrir de l'argent...

La popularité des littératures française et allemande aux Etats-Unis. — L'opinion d'un Allemand et d'Américains

New-York, 28. — Le "New-York Sun" vient de publier des lettres de cinq de ses lecteurs... La popularité respective des littératures française et allemande aux Etats-Unis...

Cela n'a rien de surprenant, puisque le chiffre de la population d'origine allemande dépasse de plusieurs centaines de mille celui de la population d'origine française...

La défense au procès des dynamitards

WOOD ET ATTEAUX ASSISTAIENT, PRETENDENT LEURS AVOCATS, A UNE CONFERENCE, A L'HEURE OÙ L'ON AURAIT DEPOSE DES EXPLOSIFS SOUS LES MAISONS D'OUVRIERS.

Boston, 28. — Au cours du procès des dynamitards, hier, on est parvenu à prouver un alibi en faveur de deux des accusés, Wm. M. Wood, président de l'American Woolen Company, et Frederick Atteaux, la défense a démontré que ceux-ci assistaient à une conférence des agents manufacturiers, le soir du 19 janvier 1912...

Repondant à une question de Henry F. Huriburst, l'avocat de Wood, Lamont dit que Wood et Atteaux assistaient à une conférence des agents et autres fonctionnaires de l'American Woolen Company...

La lettre aux ouvriers textiles fut publiée dans le journal de Lawrence, le lendemain matin, et le juge exhiba le texte de la communication coupée d'un journal du matin de Lawrence.

Une copie de la lettre au Père Melanese fut aussi montrée et lue au jury. Le procureur du district Pelletier s'objecta à ce que l'article du journal fut admis comme preuve...

Le rapport des directeurs de la Dominion Textile Co., Ltd., qui a été présenté aux actionnaires de la compagnie de sa huitième assemblée annuelle qui a eu lieu aujourd'hui...

Le rapport financier établit que les profits pour l'année ont été de \$1,230,705.92 auxquels ont été ajoutés les dividendes provenant de la Dominion Cotton Mills Co., Ltd. et de la Merchants Cotton Co., s'élevant à \$120,424.00...

Les ventes durant l'année ont donné \$9,824,101.56 contre \$9,038,463.64 l'année dernière, soit une augmentation de \$785,637.92.

La compagnie a en opération 10,237 métiers, 457,786 fuseaux et emploie 7,500 personnes.

Durant l'année dernière, une annexe a été ajoutée à la filature à Mangrove, contenant 500 métiers de plus; un agrandissement de l'établissement était devenu l'habitué...

On construit actuellement une annexe à la filature de Sainte-Anne, Montréal, et lorsqu'elle sera terminée, elle augmentera considérablement le rendement de cette filature.

Il a été rapporté que toutes les actions de la Merchants Cotton Company ont été retournées et qu'un titre d'hypothèque a été enregistré en faveur de la Royal Trust Company, fiduciaire, faisant des débetures "B" de la compagnie des débetures sur première hypothèque.

Le rapport a été adopté et le Comité des directeurs qui se compose de sept membres a été réélu comme suit: C. B. Gordon, H. S. Holt; Hon. Robert Mackay; J. P. Black; D. Morrison; G. A. Griper; John Baillie; C. R. Hosmer; Capt. D. C. Newton.

L'assemblée générale spéciale des actionnaires tenue immédiatement après l'assemblée annuelle, un règlement a été confirmé et ratifié, fixant le nombre des membres du Comité de direction à neuf.

Le coût des aigrettes. Londres, 28. — La différence de prix entre une aigrette de plumes et une aigrette imitation est exactement de \$90.50. La première coûte \$100, la seconde, 50 cents. Les aigrettes de plumes d'origine ont par cela coûtent même \$150. Les imitations se vendent en quantité de plus en plus grande.

Le prince de Galles s'émancipe. Londres, 28. — Le jeune prince de Galles reste encore sous l'autorité de sa mère bien qu'il soit élevé à Oxford. Son père en rentrant dans cette université était de devenir membre de l'un des clubs en vogue, le Bullington, surtout le plus populaire de tous.

Mort tragique d'un fermier. Alvington, Ont., 27. — Wm. W. Gray, âgé de quarante ans, fermier, demeurant à trois milles de ce village, a été trouvé mort sur la route, ce matin. Sa voiture était complètement retournée et lui pesait sur la poitrine. Il laisse une veuve et cinq enfants en bas âge.

Changement d'horaire du C. P. R. A partir du 1er de juin, il y aura changements dont les détails les plus importants seront les suivants: L'Imperial Limited, pour Vancouver qui part actuellement à 10.30 p.m. partira à 9.45 p.m.

Le prince de Galles s'émancipe. Londres, 28. — Le jeune prince de Galles reste encore sous l'autorité de sa mère bien qu'il soit élevé à Oxford. Son père en rentrant dans cette université était de devenir membre de l'un des clubs en vogue, le Bullington, surtout le plus populaire de tous.

Le coût des aigrettes. Londres, 28. — La différence de prix entre une aigrette de plumes et une aigrette imitation est exactement de \$90.50. La première coûte \$100, la seconde, 50 cents. Les aigrettes de plumes d'origine ont par cela coûtent même \$150. Les imitations se vendent en quantité de plus en plus grande.

Le pont Dorchester. Québec, 27. — La démolition du pont Dorchester qui avait été commencée en mars dernier a été suspendue à la suite de difficultés survenues entre l'entrepreneur M. Gignac et la compagnie Québec Railway Light and Power.

La Navigation

NOTES MARITIMES. — Le Manchester Inventor est arrivé à Montréal de Manchester, hier. — Le bateau à vapeur, ligne White Star, est arrivé à Montréal ce matin.

Le Megantic, ligne White Star, a quitté Montréal pour Liverpool hier. — Le Mount Royal, ligne C.P.R., est attendu aujourd'hui à Montréal de Londres et d'Anvers.

L'Empress of Ireland, ligne C.P.R., partira demain de Québec pour Liverpool. — Le Millipool, retenu par M. T. R. McCarthy, a quitté Montréal pour Rotterdam, hier.

L'Ausonia, ligne Cunard, est arrivée de Montréal à Londres hier.

IL PORTAIT UN REVOLVER. Le Tunisien, ligne Allan, arrivé hier dans notre port, portait à son bord un passager de 14 à 15 ans qui se dit un jeune homme britannique. Le jeune homme croyait évidemment qu'il s'en allait habiter un pays de sauvages, car il portait sur lui un revolver de fort calibre. L'un des officiers du paquebot découvrit l'arme et persuada au garçon qu'il ferait bien mieux de s'en déssister. Ce qui fut fait.

NAVIGATION INTERIEURE. Canal Lachine. — En haut: S. M. Parent à Chicago, vide; Masaba à Ashtabula, vide; Bickerdike à Fort William, cargaison générale; Dunhelm à Port Colborne, vide; Majestic à Hamilton, cargaison générale.

En bas: Meaford à Fort William, 70,000 minots de blé; Fairmount de Fort William, 180,000 minots d'avoine; Majestic à Hamilton, cargaison générale; M.M. Marshall de Duluth, 24,000 minots de blé et 58,000 minots d'orge; Midland Queen, de Kingston, 2,029 tonnes de céréales.

Port Dalhousie, 27. — En haut: str. Turret Chief, Belle ville à Port Arthur, ciment; Keyport, Montréal à Port Colborne, vide; Viking, Oswego à Port Colborne, vide; City of Ottawa, Cleveland à Montréal, cargaison générale; Port Colborne, Fort William à Montréal, céréales.

Port Colborne, 27. — En bas: McKinstry, Ashtabula à Montréal, charbon; Kenora, Fort William à Montréal, blé; Kennebec, Duluth à Montréal, blé; Massachusetts, Port Colborne à Montréal, avoine; Brandon, Chicago à Ogdensburg, cargaison générale; Yorkton, Port Colborne à Montréal, lin et blé; Calgary, port Colborne à Montréal, blé.

En haut: Mapleton, Montréal à Fort William, cargaison générale; Yorkton, Chicago à Montréal, charbon; Yorkton, et Massachusetts, Montréal à Port Colborne, vide; Rockferry, Montréal à Ashtabula, vide; Calgary et Ungava, Montréal à Port Colborne, vide.

Sault Sainte-Marie, Mich., 27. — En haut: German, Jenny, Gilbert, 8.30 hier soir; Crawford, Beaverton, 9; Ralph, Connolly Bros., Harold, 9.30; Ishpeming, 10; Ball Bros., Watt, Fritz Houghton, 11; Clement, 11.50; Mariposa, Whaleback, minuit; Weston, 2.30; Stearn, 3; (large) Fitzgerald, 4.30; Sheadle, Northern Queen, 5; Leonard Miller, 5.30; Dave Mills, 7.30; Hydrus, North Star, 9; Langell, Moore, 9.30; E. L. Wallace, Normandy, 11.30; Smith, Thompson, 1 p.m.; Athabasca, 2; Saronic, 3; Winona, 4.

En bas: Wolvin, 8 h. hier soir; Morgan, 9.30; Cole, 10; Victory, Arcturion, minuit; Geo. Peavey, Sultana, 1; Matou, Corless, 2; Snyder, 3.30; James Davidson, 4; Rosemount, Grammer, 5.30; Berry, Paris, 6.30; John Owen, Delaware, 7; Price, 8; Thomas Barium, 9; Berlin, Aurora, 9.30; Crete, 10; Harvester, 11; Sherwin, 1.30 p.m.; Wainwright, Newona, 4.30; Bick, 5.30; Emily Mowett, Linn, 7.30.

LES ARRIVAGES. Paquebot A De Mauretanica... Liverpool... N.-York... London... Montréal... Zeland... Douvres... New-York... Kromprinz... New-York... Brème... Moltke... New-York... Gènes... Helig Olav... New-York... Copenhague... Philadelphia... Liverpool... Marquette... Boston... Anvers... Michigan... Liverpool... Montréal... Royal Edward... Avonmouth... Montréal... Minneapolis... London... New-York... Scotlan... London... Montréal... Celtic... Gibralt... Boston

Les Tablettes Na-Dru-Co contre la Dyspepsie aident votre estomac à digérer n'importe quel repas raisonnable et bientôt le remettent en un état si parfait que vous ne remarquerez plus que vous avez un estomac. Prenez une tablette après chaque repas. 50c. la boîte chez votre Pharmacien. Elles sont composées par la National Drug and Chemical Co. of Canada, Limited. 1507

Les Tablettes Na-Dru-Co contre la Dyspepsie aident votre estomac à digérer n'importe quel repas raisonnable et bientôt le remettent en un état si parfait que vous ne remarquerez plus que vous avez un estomac. Prenez une tablette après chaque repas. 50c. la boîte chez votre Pharmacien. Elles sont composées par la National Drug and Chemical Co. of Canada, Limited. 1507

Faits - Montréal

INTERVENTION OPPORTUNE. Le capitaine Francoeur de la barge "Scotchman", a sauvé hier soir, vers onze heures et demie un individu du nom de William Elmer, âgé de 50 ans, domicilié on ne sait où, qui se noyait dans le bassin No 1 du canal de Lachine.

NOUVEAU BUREAU DE POSTE. L'on vient d'ouvrir au No 55 rue Amherst, un nouveau bureau de poste, avec M. J. B. Lamontagne comme maître de poste.

INFRACTION AU CODE. Le 2e recorder Geoffroy a condamné à \$40 d'amende le nommé Harry Fieldman, raggrattier, pour n'avoir pas entré dans ses livres un achat de culture que lui avait vendu un jeune homme du nom de Durocher, maintenant au pénitencier pour ce vol.

ASPHYXIE. Un ouvrier plombier, Domina Hayer, domicilié au No 242 rue Beaulieu, était occupé à faire un raccordement de gaz dans la cave de la maison portant le No 100 rue Jacques Hertel, quand tout à coup un de ses compagnons de travail remarqua qu'Hayer gisait sans connaissance. Il voulut le ramener lorsque soudain il se produisit une explosion formidable en même temps l'éclatait l'incendie. Les pompiers réussirent à retirer le corps du malheureux Hayer, qui fut immédiatement transporté à la morgue. Les dommages causés par le feu sont évalués à \$500.

ABSENCE ETRANGE. Deux bambins, âgés respectivement de 14 et 10 ans, Thomas Butler, domicilié au No 428 rue Richmond, et Eric Meighen, 18 rue Richmond, sont disparus de leur demeure depuis lundi midi. Butler portait une ceinture bouffante noire, une chemise noire et un casque gris. Le petit Meighen était vêtu de bleu.

Une cure douteuse. LE DIRECTEUR DU SANATORIUM DE LONDON NE LOUE NI NE CONDAINE LE SERUM FRIEDMANN. London, Ont., 27. — Le sérum du Dr Friedmann n'a absolument aucun effet. Il n'accélère pas la maladie et je ne crois pas qu'il soit un bienfait quelconque pour les patients.

Cette déclaration a été faite, aujourd'hui, par le Dr Ross, surintendant médical du sanatorium Byron, qui discutait l'accusation portée par le Dr O'Connell, de New-York, à l'effet que le remède avait aggravé la tuberculose.

"Les patients que nous avons au sanatorium vont très bien. Ils allaient bien avant la venue du Dr Friedmann et leur état a continué à s'améliorer. Je n'attribue pas ce progrès au Dr Friedmann, mais au traitement qu'ils ont reçu avant et après l'injection."

Trains spéciaux pour Empress. A l'occasion du départ de "l'Empress of Ireland" de Québec jeudi 29 de mai, un train spécial pour Empress, comprenant wagons de salons, wagons de première classe et wagons-lits modèles, partira de Montréal, gare de la rue Windar, à 8.30 p.m., mercredi 28 de mai.

Un autre train spécial comprenant wagons de jour, wagons buffets et wagons-lits, partira de la gare de la rue Windar à 9.50 a.m., jeudi 29 de mai, se rendant directement aux abords du paquebot à Québec. Déjeuner-dîner prêt à 9.15 a.m.

L'emprunt mexicain. (Service particulier). Mexico, 28. — Le sénat a approuvé la mesure de la Chambre des députés autorisant un emprunt de \$100,000,000.

D'après une déclaration reçue du Palais National, l'argent sera disponible immédiatement.

DOMINION TEXTILE CO LTD

RAPPORT ANNUEL POUR L'ANNEE SE TERMINANT LE 31 DE MARS 1913.

Le rapport des directeurs de la Dominion Textile Co., Ltd., qui a été présenté aux actionnaires de la compagnie de sa huitième assemblée annuelle qui a eu lieu aujourd'hui...

Le rapport financier établit que les profits pour l'année ont été de \$1,230,705.92 auxquels ont été ajoutés les dividendes provenant de la Dominion Cotton Mills Co., Ltd. et de la Merchants Cotton Co., s'élevant à \$120,424.00...

Les ventes durant l'année ont donné \$9,824,101.56 contre \$9,038,463.64 l'année dernière, soit une augmentation de \$785,637.92.

La compagnie a en opération 10,237 métiers, 457,786 fuseaux et emploie 7,500 personnes.

Durant l'année dernière, une annexe a été ajoutée à la filature à Mangrove, contenant 500 métiers de plus; un agrandissement de l'établissement était devenu l'habitué...

On construit actuellement une annexe à la filature de Sainte-Anne, Montréal, et lorsqu'elle sera terminée, elle augmentera considérablement le rendement de cette filature.

Il a été rapporté que toutes les actions de la Merchants Cotton Company ont été retournées et qu'un titre d'hypothèque a été enregistré en faveur de la Royal Trust Company, fiduciaire, faisant des débetures "B" de la compagnie des débetures sur première hypothèque.

Le rapport a été adopté et le Comité des directeurs qui se compose de sept membres a été réélu comme suit: C. B. Gordon, H. S. Holt; Hon. Robert Mackay; J. P. Black; D. Morrison; G. A. Griper; John Baillie; C. R. Hosmer; Capt. D. C. Newton.

L'assemblée générale spéciale des actionnaires tenue immédiatement après l'assemblée annuelle, un règlement a été confirmé et ratifié, fixant le nombre des membres du Comité de direction à neuf.

Le prince de Galles s'émancipe. Londres, 28. — Le jeune prince de Galles reste encore sous l'autorité de sa mère bien qu'il soit élevé à Oxford. Son père en rentrant dans cette université était de devenir membre de l'un des clubs en vogue, le Bullington, surtout le plus populaire de tous.

Mort tragique d'un fermier. Alvington, Ont., 27. — Wm. W. Gray, âgé de quarante ans, fermier, demeurant à trois milles de ce village, a été trouvé mort sur la route, ce matin. Sa voiture était complètement retournée et lui pesait sur la poitrine. Il laisse une veuve et cinq enfants en bas âge.

Changement d'horaire du C. P. R. A partir du 1er de juin, il y aura changements dont les détails les plus importants seront les suivants: L'Imperial Limited, pour Vancouver qui part actuellement à 10.30 p.m. partira à 9.45 p.m.

Le prince de Galles s'émancipe. Londres, 28. — Le jeune prince de Galles reste encore sous l'autorité de sa mère bien qu'il soit élevé à Oxford. Son père en rentrant dans cette université était de devenir membre de l'un des clubs en vogue, le Bullington, surtout le plus populaire de tous.

LE PLUS CELEBRE DES VINS TONIQUES ET APERITIFS FRANÇAIS. Il n'y a qu'un véritable "DUBONNET". Un nom seulement sur la bouteille "DUBONNET". Méfiez-vous des imitations. L. CHAPUT, FILS & CIE LIMITEE. Seuls dépositaires pour le Canada, Montréal.

UN DOLLAR OUVRE UN COMPTE DE "DEBENTURES - HYPOTHECAIRES". (par poste ou personnellement rapportant 6 p. c. d'INTERET COMPOSE). 29 ANNEE. MARCIL TRUST CO Limited, Montréal. Mallet livret gratis à NOM... ADRESSE...

PETITES ANNONCES SITUATIONS VACANTES

APPRENTIS DEMANDES. APPRENEZ à devenir un barbier moderne. Chance exceptionnelle. Quelques semaines suffisent. Professeurs de 18 à 26 années d'expérience. Outils gratuits, positions assurées. S'adresser: Modern Barber College, 62 Boulevard St-Laurent, Montréal.

COMMIS. On demande un commis expérimenté pour le rayon des chapeaux et des fourrures. Un sachant faire les étalages dans les vitrines préférés. S'adresser mentionnant expérience, etc., à The R. J. Devlin Co. Limited, Ottawa, Ont.

À LOUER. APPARTEMENTS À LOUER VALMONT. No. 2111 Avenue du Parc: 9 pièces chauffées, eau chaude toute l'année, poêle à gaz, glacière, électroliers, commodités modernes et de premier ordre. S'adresser au concierge. Téléphone Saint-Louis 4408.

PLAIN-PIED. 216 Manco, plain-pied meublé à louer pour la saison d'été, six pièces. Tél. Est 2503.

A VENDRE. OEUFS ET VOLAILLES. Recette pour conserver des oeufs avec toutes leurs qualités pendant 12 mois, pour les manger ou vendre. C'est du 100 pour 100 en une demi-année. Circulaire gratis. Octavien Rolland, Boîte Postale 2363, Montréal.

PROPRIETE A VENDRE. Sainte-Catherine Ouest, entre Saint-Laurent et Bleury. S'adresser au Dr Boucher, 541 Grand-Tronc, Montréal.

DIVERS. ARGENT A PRETER. NOUS REGLERONS toutes vos dettes, nous transigez seulement avec nous, paiements faciles, sans intérêts; entrevue personnelle seulement. Léon Racicot, successeur de Demers & Moreau, 17 Côte Place d'Armes.

GAZELIERS-POELES. Electroréfracteurs pour 8 appartements, à partir de \$100 en montant. Grand choix de dômes, de gazeliers, de poêles à gaz, à charbon à des prix qui défient toute compétition. Charette & Frère, 41. Ontario Est. Tél. Est 721.

OU PASSER L'ETE? \$1,500. C'est ce que je demande pour ma maison d'été, située, située sur une falaise dominant le fleuve Saint-Laurent de 50 pieds, à quelques milles en bas de Québec. Fleuve à côté, air pur, à l'abri de la pluie, à l'abri de la chaleur. Droit de pêche et de grève. Source naturelle. Maison, écurie et remise. Trois arpents de terrain et arbrés fruitiers sur le terrain. Une aubaine. S'adresser Léon Trépanier, Rédaction du "Devoir".

SERRURES. Clefs, serrures. Spécialité: découpage de clés Yale, Corbin, Sergeant et Green Leaf. Pour toutes vos réparations de clés, allez au No. 182 rue Sanguinet.

Mort tragique d'un fermier. Alvington, Ont., 27. — Wm. W. Gray, âgé de quarante ans, fermier, demeurant à trois milles de ce village, a été trouvé mort sur la route, ce matin. Sa voiture était complètement retournée et lui pesait sur la poitrine. Il laisse une veuve et cinq enfants en bas âge.

Changement d'horaire du C. P. R. A partir du 1er de juin, il y aura changements dont les détails les plus importants seront les suivants: L'Imperial Limited, pour Vancouver qui part actuellement à 10.30 p.m. partira à 9.45 p.m.

Le prince de Galles s'émancipe. Londres, 28. — Le jeune prince de Galles reste encore sous l'autorité de sa mère bien qu'il soit élevé à Oxford. Son père en rentrant dans cette université était de devenir membre de l'un des clubs en vogue, le Bullington, surtout le plus populaire de tous.

Mort tragique d'un fermier. Alvington, Ont., 27. — Wm. W. Gray, âgé de quarante ans, fermier, demeurant à trois milles de ce village, a été trouvé mort sur la route, ce matin. Sa voiture était complètement retournée et lui pesait sur la poitrine. Il laisse une veuve et cinq enfants en bas âge.

Changement d'horaire du C. P. R. A partir du 1er de juin, il y aura changements dont les détails les plus importants seront les suivants: L'Imperial Limited, pour Vancouver qui part actuellement à 10.30 p.m. partira à 9.45 p.m.

Le prince de Galles s'émancipe. Londres, 28. — Le jeune prince de Galles reste encore sous l'autorité de sa mère bien qu'il soit élevé à Oxford. Son père en rentrant dans cette université était de devenir membre de l'un des clubs en vogue, le Bullington, surtout le plus populaire de tous.

Cartes Professionnelles. AVOCATS. BOURBONNIERE, F.-J., C.R., avocat, 76 rue Saint-Gabriel. Tél. Bell, Main 2679. LEOPOLD BARRY, L.L.B. Avocat-Procureur. Edifice Banque Ottawa, 224 rue St-Jacques, Chambre 44. Tél. Bell, Main 1973. Boite Postale 256. — Adresse télégraphique "Nabar, Montréal". Tél. Main 1250-1251. Codes: Lieber, West. C. H. CAHAN, C. R. AVOCAT ET PROCUREUR. Edifice Transportation. — Rue Saint-Jacques. ARTHUR GIBEAULT, B.A., L.L.B. Avocat. 64 Not.-e-Dame-Est, Chambres 37 et 38. Tél. Bell, Main 6420. Bureau du soir: 34 rue Désery, Hochelaga. Tél. Bell, LaSalle 987, Montréal. LAMOTHE & TESSIER, Avocats, Edifice Banque de Québec, 11 Place d'Armes, Montréal. Tél. Main 3655. J. C. Lamothe, L.L.B., C.R., Camille Tessier, L.L.B.

PATTERSON & LAVERY. AVOCATS-PROCUREURS. SUITE 111. 180 ST-JACQUES. Tél. Bell, Main 3960. Cable Wiploc Patterson, C. R., Sallusto Lavery. B.L.M. Lavery a son bureau du soir, 1 Saint-Thomas, Lowell.

ANATOLE VANIER, B.A., L.L.B. AVOCAT. Edifice Transportation. — Rue Saint-Jacques. Résidence: Est 5973. Tél. Main 213. Chambre 53. 97, rue Saint-Jacques.

GUY VANIER, B.A., L.L.L. AVOCAT. 97, rue Saint-Jacques, Chambre 76, Tél. Main 2632.

NOTAIRES. BELANGER & BELANGER (Léandre et Adrien), 30 Saint-Jacques, Main 1859. Es. 275. Visitation. Prêts sur hypothèque, achats de créances. GIROUX, LUCIEN, notaire, Edifice Saint-Charles, 45 rue Saint-Gabriel, Tél. Main 2785. Résidence, 408 Du-luth-Est. Tél. Saint-Louis 3585. Ar-gence à prêter. Règlement de succession.

A. E. Grandbois, L.L.B. Notaire. 62 RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL. Résidence: 1504 rue Saint-Denis. Tél. Saint-Louis 4755. G. ALBERT NORMANDIN, L.L.L. Notaire. Argent à prêter. Succession. 52 rue Saint-Jacques, Tél. Main 2615. Bureau du soir, 563 Laurier-Est. Tél. Saint-Louis 5194.

Dr M. LEMOYNE. 257 SHERBROOKE EST (Près Saint-Denis). Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge, larynx. Tél. Est 4550.

ASSURANCES. Pour tous genres d'assurances, JOSEPH COURTOIS, 263 Visitation, Tél. Est 985, Montréal. Achète aussi les balances de prix de vente. DENTISTES. Dr ARTHUR BEAUCHAMP, Chirurgien-Dentiste. Tél. Bell, Est 3549, 165 rue Saint-Denis, 4 portes de l'Université.

INGENIEURS CIVILS ET ARTEPEURE. De GASPE BEAUBIEN. Ingénieurs-Conseil, Chambre 28, Edifice Royal Insurance, Place d'Armes, Montréal. Tél. Main 8240.

HURTUBISE & HURTUBISE, Ingénieurs civils, arpenteurs-géomètres. Edifice Banque Nationale, 99 Saint-Jacques, Montréal. Tél. M. 7618.

SURVEYER & FRIGON. INGENIEURS CONSEILS. Expertises, levés de plans, estimations et Projets. Rapports Techniques et Financiers. ADRESSE: 56 BEAVER HALL HILL. Téléphone Uptown 3908. MONTREAL.

ARCHITECTES. RENE CHARBONNEAU, (diplôme de l'A.A.P.Q.). Architecte et Évaluateur, 15 rue Saint-Jacques, Montréal. Tél. Main 7844. Rés. Ouest 2860.

LAFRENIERE, J.L.D.—A.A.P.Q. Architecte, Professeur de Dessin d'Architecture, Conseil des Arts et Manufactures, 271 Saint-Denis. Tél. Est 887, 53 Lafontaine, Maisonneuve. Tél. La-Salle 1856.

CARTES D'AFFAIRES. ACHILLE DAVID. Entrepreneur électricien, 266 Ste-Catherine Est. Tél. Bell, Est 1710. Résidence, Tél. Est 2782.

RODOLPHE BEDARD. Expert-comptable et auditeur. Systématiste consultant. Administrateur de successions. Téléphone Bell, Main 3859. Suite 45-46-47. — 55 St-François-Xavier, Montréal.

COMMANDEZ VOTRE BOIS ET CHARBON A LA CIEDES COMBUSTIBLES DOMESTIQUES. Angle Carmel et St-Denis. Tél. St-Louis 2149. Bon service et courtoisie.

ENTREPRENEUR. L. J. COURTEAU, entrepreneur général menuisier-charpentier. Spécialités: Restauration générale de vieilles maisons. Peinture, gas, électricité. 1081 rue Dorion.

VICTORIA HOTEL. Québec. E. Fontaine, Prop. Plan américain. Prix: \$2.50 à \$3.50. Prix spécial pour les voyageurs de commerce. \$2.00 par jour.

DOMINION COAL CO. LIMITED. MINES ET EXPEDITEURS DE CHARBON DOMINION pour VAPEUR. Criblé, brut (rue mine), mélangé (chac). Pour renseignements s'adresser: aux BUREAUX DE VENUE. 112 rue St-Jacques... Montréal. Téléphones Main 404.



# LA VIE SPORTIVE

## LES FAVORIS REMPORTENT LES HONNEURS DE LA JOURNÉE A L'HIPPODROME DELORIMIER

CINQ DES SIX EPREUVES DISPUTÉES HIER APRES-MIDI ONT ETE GAGNEES PAR LES PREMIERS CHOIX. — LE JOCKEY DREYER SE DISTINGUE DE NOUVEAU EN PILOTANT QUATRE VAINQUEURS. — LA PISTE ETAIT BOUEUSE.

Quoique la piste fut très lourde hier après-midi cela n'a pas empêché les favoris de remporter la plupart des argents car cinq des six premiers choix remportèrent les honneurs des épreuves disputées dans la troisième journée du meeting du Montreal Driving Club. Le jockey Dreyer se distingua de nouveau hier en pilotant quatre vainqueurs. Dans la cinquième course, Dreyer faillit être victime d'un accident alors qu'il pilotait Field Flower. Dans le dernier tourant, le coursier tomba et envoya rouler le jockey par terre mais heureusement Dreyer se releva sans mal.

Voici les résultats des épreuves : 1ère course, 4 1/2 furlongs, bourse \$300, chevaux de 2 ans. Temps 1:10 2/5. — 1. Tom Hancock, 107, Dreyer, 3 à 5, 4 à 5, 2. The Parson, 107, Hecht, 7, 7, 2, 3. Rummage, 119, Gordon, 2, 2, 2, 3 à 5. Steveston, Red Rajah, Skipper Tom, ont aussi couru. 2ème course, 6 furlongs, bourse \$300, chevaux de 3 ans et plus. Temps 1:32. — 1. Earl of Richmond, 111, Dreyer, 1 à 2, 3 à 5, 2. Gagnant, 109, McAdams, 5, 2, 3 à 2, 3. Bosano, 111, Hecht, 5, 1. Cheer Up, Richard Gentry, ont aussi couru.

## LA PREMIERE VISITE DES CHAMPIONS A MONTRÉAL

LE CLUB TORONTO VIENDRA FAIRE LA LUTTE AUX IRISH-CANADIEN SAMEDI PROCHAIN. — L'EQUIPE DES BEACHERS SERA AMELIOREE PAR LA PRESENCE DE KALLS ET DE BILLY FITZGERALD.— LE NATIONAL A L'ILE HANLAN.

La pluie a empêché nos clubs locaux du Big Four de pratiquer hier soir mais ce repos forcé ne leur nuira pas pour leurs joutes de samedi prochain car les joueurs sont en excellente forme et auront d'ailleurs tout le temps voulu pour reprendre le temps perdu. L'Irish-Canadian jouera sa première partie sur son terrain cette semaine et les Irlandais veulent à tout prix inaugurer le parc Mascotte en remportant un nouveau triomphe sur les champions de 1912. Les hommes de Kennedy auront cependant 3 se faire aller car l'équipe des Beachers sera renforcée par la présence de Kalls sur la ligne d'attaque. Billy Fitzgerald avait promis de se retirer du jeu de crosse mais la défaite subie par son club samedi dernier aux mains des Irish-Canadian, à Scarborough Beach, lui a fait mal au cœur et il est probable qu'il s'alignera sur l'équipe torontoienne samedi prochain. Les Irlandais auront deux pratiques avant leur rencontre de samedi, de sorte qu'ils pourront améliorer leur jeu s'il y a lieu de la faire.

La direction de l'Irish-Canadian s'attend à une assistance nombreuse à cette joute car le public a été émerveillé de la belle victoire que les Irlandais ont allé enlever aux champions du Big Four, samedi dernier, à Scarborough Beach. Les amateurs qui se rendront au parc Mascotte samedi prochain verront du jeu de première qualité car les deux équipes aux prises possèdent les meilleurs joueurs de crosse de l'Est. Les billets pour cette rencontre sont actuellement en vente au Club Athlétique Canadien, 448 rue Sainte-Catherine Est, et chez M. Nap. Dorval, 95 Boulevard Saint-Laurent. Les prix d'admission sont de 25, 50, 75 sous et \$1.00. Le National sera absent de la ville samedi car il ira rendre visite aux Indiens de Charlottetown à Toronto. Tout comme les Irish-Canadian, les joueurs de "Catta" sont bien préparés et jurent de nous revenir dimanche avec une seconde victoire à leur crédit. Nous le leur souhaitons de tout cœur.

## Le sport des Rois

A WOODBINE 1ère course, 6 furlongs : 1. Miss Jonah, 107, Scharf, 15.70, 8.70 et 6.70; 2. Maur Lad, 118, R. Waldron, 169.10, et \$4.70; 3. Jock quill, 97, F. Johnston, 6.30; Black River, New Haven, Kenneth, Detroit, Carillon, Minnie Bright, Dorothy Webb et Tom Sayers ont aussi couru. 2ème course, 4 furlongs 1-2 : 1. Rucol, 113, Kemp, 5.20, 3.20 et 2.36; 2. Privet Petal, 112; Monro, 2.80 et 3.40; 3. Fuzzy Wuzzy, 112, Clements, 3.40; Martin Casca, Scarlet Letter, Laura, Peacock, Good Will, Behest, Michael, John et Myrtle Ledl ont aussi couru. 3ème course, Breeders Stake \$1,500 1 mille 1-2 : Hearts of Oak, 127, J. Wilson, 2.20; Crystia Woga, 119, G. Burns, 8. Vovoids, 119, Butwell. Temps : 1.58 2-5. 4ème course, 5-8 de mille : 1. Horron, 109, Turner, 3.70, \$3 et 2.30; 2. Flabbergast, 112, J. Wilson, 8.40 et 3.20; 3. Buskin, 118, Small, 2.36. Spring Maid, Coes, Barnadotte et Austere ont aussi couru. 5ème course, Woodbine Steeplechase, \$1,500, 2 milles 1-2 : 1. Bello, 115, J. Hetherington, 2.20; 2. Waldship, 137, Kermath; 3. Julia Armour, 135, J. Williams. Onaping et Gun Cotton ont aussi couru. 6ème course, Waterloo purse, 6 furlongs : 1. Hoffman, 117, G. Burns, 17.90, 6.40 et 4.70; 2. Gold Cap, 105, Montour, 6.20 et 4.50; 3. Fred Levy, 101, Wolfe, 4.40; Honey Bee, Love Day, Ralph Lloyd, Edith Inez et Pop Gun ont aussi couru. 7ème course, 1 mille 1-16 : 1. Apister, 111, Turner, 15.50, \$10 et 3.90; 2. Naster Jim, 110, Small, \$4 et 2.90; 3. Hatters, 111, A. Wilson, 5.20; Rash, Alanses, Te Nun Da Lad of Langdon, Woodcraft, Effendi et Nadzo ont aussi couru.

108, Peak. Temps : 1.39 2-5. Jimmie Gill, King Box, U. Steppa ont aussi couru. 4ème course, handicap, 1 mille 70 verges : 1. Irish Gentleman, 104, Buxton, 2. Edda, 100, Peak, 3. Prince Herms, 98, Kederis. Temps : 1.42 4-5. High Private a aussi couru. 5ème course, 5 furlongs : 1. Bandit, 100, Martin, 2. Birdman, 110, Loftus, 3. Bushy Head, 110, Ganz. Temps : 1.01 2-5. Charles Cannell, Desjane, Tattler, Candy Box, Botling Nelson, Stucco ont aussi couru.

## La réunion du printemps à l'île Grosbois

ELLE COMMENCERA LE 11 JUIN PROCHAIN SOUS LES AUSPICES DU KING EDWARD PARK JOCKEY CLUB. — AMELIORATION A LA PISTE. Les dirigeants du Jockey Club King Edward ont organisé l'organisation de la réunion du printemps qui commencera le 11 juin prochain à l'île Grosbois. MM. Holman et Duquette se sont rendus hier à la piste pour voir aux améliorations à faire pour mettre le tout en ordre parfait, pour l'ouverture de ce prochain meeting. Les turfmen ont tellement manifesté l'intention de se faire représenter dans les épreuves du programme, que la direction a décidé de faire construire encore une centaine de places d'écurie afin de pouvoir accommoder tous les chevaux qui seront dirigés sur le parc King Edward.

## La crosse à La Casquette

PRACTIQUE DE L'EQUIPE "SENIOR" Jeudi et vendredi soir de cette semaine, de 5 hrs à 7 hrs 30, au Parc Lafontaine il y aura pratique générale de l'équipe de crosse senior de La Casquette. Ces pratiques se feront sous la direction de Georges Dussault, un des étoiles du National. Que tous ceux qui se sont inscrits soient présents, Georges Dussault demande aux joueurs suivants de bien vouloir être présents : Patsy Seguin, Monviel, Pignat, Alex. Baillargon, Arth. Baillargon, W. Teller, Geo. Goyette, A. Perrault, A. Laplante, McKeown, Pelletier, E. Richard, Tanguay, Lalonde, Vallancourt, G. Valiquette et Morrissette. Seront les bienvenus et sont cordialement invités : Roméo Bernard et Frank Hume, autrefois du National de Québec ainsi que J. B. Maréchal, D. Desjardins et Paul Bolduc.

## Dans la ligue Internationale

LES ROYALS N'ONT PAS JOUE HIER A CAUSE DE LA PLUIE.—NEWARK ET PROVIDENCE VICTORIEUX. — LE POURCENTAGE DES JOUEURS.

LES PARTIES D'HIER Newark, 9; Baltimore, 2. Providence, 4; Jersey-City, 0. Montréal-Toronto.— Plus. Buffalo-Rochester.— Plus.

POSITION DES CLUBS

G.	P.	Pc.	
Buffalo	20	12	625
Newark	20	16	568
Baltimore	18	17	547
Rochester	17	17	500
Providence	16	17	485
Toronto	14	17	453
Montréal	13	16	448
Jersey-City	13	20	394

TOUTES D'AUJOURD'HUI Toronto à Montréal. Rochester à Buffalo. Newark à Baltimore. Jersey City à Providence.

AUTRES PARTIES. Résultats par reprises : Newark 100601100-9 11 1. Baltimore 010000010-2 7 1. Les et Higgins; Roth, Morrissette, Betts, McTigue et Egan. Arbitres, Quigley et Fineran. Providence 00003010x-4 7 3. Jersey City 000000000-0 3 0. Blaine et Koehler; Thompson et Blair. Arbitres, Cross et Mullen.

## POURCENTAGES OFFICIELS JOUEURS AU BATON

Lennox, Montréal	400
Fitpatrick, Toronto	398
Dalton, Newark	381
Vaughan, Jersey-City	378
Bues, Buffalo	368
Allen, Montréal	352
Northern, Toronto	350
McCarthy, Newark	347
Simmons, Rochester	345
Bemis, Toronto	341
Gilhooley, Montréal	326
Harry, Jersey-City	318
Jackson, Buffalo	312
Lalonde, Buffalo	311
Murray, Buffalo	312
Egan, Baltimore	309
Burns, Montréal	309
Swacina, Newark	301
Cooper, Baltimore	300
Griggs, Montréal	300

## CLUBS AU BATON

Baltimore	273
Providence	261
Toronto	259
Rochester	249
Buffalo	245
Jersey City	243
Newark	237
Montréal	237

## CLUBS AU CHAMP

Buffalo	972
Newark	965
Jersey-City	961
Rochester	955
Toronto	952
Montréal	952
Baltimore	943
Providence	942

## RECORDS DES LANCEURS

McTigue, Baltimore	1000
Manser, Jersey-City	1000
Roth, Baltimore	961
Reisigl, Providence	833
Holmes, Buffalo	800
Hearne, Toronto	800
Fullenweider, Buffalo	800
Alchison, Newark	800
Mains, Buffalo	800
Bell, Newark	750
Ezman, Newark	667
Doescher, Jersey-City	600
Barer, Newark	600
Mattien, Montréal	600
D. Martin, Rochester	600
McGraynor, Montréal	600
Kauf, Rochester	571
Danforth, Baltimore	500
Lush, Toronto	500
McHale, Jersey-City	500
Shack, Newark	500
Goulat, Toronto	500
Maxwell, Toronto	500
Cadare, Buffalo	500
Mason, Montréal	500
Mitchell, Providence	500
Hoff, Rochester	500

## Les parties dans les grandes ligues

Voici les résultats des parties jouées hier après-midi dans les séries des ligues Nationale et Américaine.

LIGUE NATIONALE

St-Louis	5	1
Chicago	2	4
Sallee, Geyer et Archer, Hildebrand; Overall et McLean.		
Philadelphie-Brooklyn	Plus.	
Pitts-burg-Cincinnati	Plus.	

1ère partie.

New-York	4	0
Boston	1	7
Mathewson et Myer; Tyler et Whaling.		

2ème partie.

New-York	7	3
Boston	5	6
Treseau, Wiltze et Meyers; Perdue Rudolph et Whaling.		

## POSITION DES CLUBS

G.	P.	P.c.	
Philadelphie	22	7	759
Brooklyn	19	14	576
St-Louis	19	16	543
New-York	18	16	500
Chicago	18	18	500
Pittsburg	16	19	457
Boston	13	18	419
Cincinnati	10	25	286

## LIGUE AMERICAINE

1ère partie.

Washington	2	2
Philadelphie	0	8
Engle, Gallia et Ainsmith; Plank et Lapp.		

2ème partie.

Washington	7	4
Philadelphie	10	3
Hughes, Altrock et Henry; Bender et Schang.		

Boston-New-York.— Plus. Chicago-Cleveland.— Plus. Détroit.— Plus. St-Louis.— Plus. Zamlach et Stange; Mitchell et Agnew.

## POSITION DES CLUBS

G.	P.	P.c.	
Philadelphie	24	10	706
Cleveland	24	12	677
Chicago	21	16	568
Washington	19	16	543
Boston	15	19	441
St-Louis	18	24	429
Détroit	15	24	385
New-York	9	24	273

## Un Message d'une Femme aux Autres

"TOUTES LES FEMMES DEVRAIENT PRENDRE 'FRUIT A-TIVES'"

Lakelet, Ont., 12 mai 1912.

"Ayez la bonté de publier cette lettre si vous croyez qu'elle puisse être profitable à d'autres femmes qui souffrent de maladies que j'ai eues dans le passé, mais dont je suis maintenant complètement guérie, grâce à 'Fruit-a-tives'. Je crois fermement que toutes les femmes devraient prendre 'Fruit-a-tives' si elles veulent se maintenir en bonne santé. Avant de faire usage de 'Fruit-a-tives', je souffrais constamment de ce qu'on appelle vulgairement 'les nerfs', c'est-à-dire de nervosité excessive. Cet état me causait les attaques les plus violentes de mal de tête, contre lesquelles j'employais des remèdes de docteur sans obtenir de soulagement durable. La constipation n'était aussi une source de grandes douleurs contre lesquelles les docteurs m'avaient dit que je devrais prendre des remèdes toute ma vie, mais 'Fruit-a-tives' fit disparaître tous ces maux, et je suis maintenant une femme bien portante. Mme FRED. GADKE."

50c la boîte, 6 pour \$2.50 — boîte d'essai 25c. chez les marchands ou envoyez franco sur réception du prix par Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

## L'on approche de la date de l'ouverture de la réunion

TOUT EST MAINTENANT PRET POUR L'INAUGURATION DU MEETING DU PRINTEMPS A LA PISTE DE BLUE BONNETS. — LES CHEVAUX LOCAUX SERONT BIEN PREPARES.

L'activité est de plus en plus grande à Blue Bonnets à mesure que l'on approche de la date d'ouverture de la réunion du printemps. Tout est maintenant prêt pour recevoir les chevaux qui nous arriveront en grand nombre de Toronto et de Detroit, dans le cours de cette semaine. Les demandes de places d'écurie continuent à arriver au bureau du secrétaire-trésorier. Afin d'encourager tout spécialement le sport bien dirigé, le Montreal Jockey Club ne donnera des places d'écurie qu'aux chevaux dont les entraîneurs sont enregistrés comme licenciés dans la Canadian Racing Association. Les demandes d'enregistrement devront être faites à une assemblée qui aura lieu samedi prochain à Toronto. On pourra se procurer des formules d'application en s'adressant au bureau du Montreal Jockey Club, 11 rue Saint-Sacrement. Les chevaux locaux seront tous bien préparés, cette année, pour les épreuves dans lesquelles ils ont été inscrits. Plusieurs sont actuellement à Blue Bonnets où ils reçoivent pour ainsi dire, un vernis de forme qui les mettra en position de leur donner les succès des écuries américaines. Ceux de M. Bartlett-McLennan sont entraînés par M. Hogan, un expert que tous les grands turfmen recherchent, et il ne faut aucun doute qu'ils assumeront le rôle de briller en tête des chevaux locaux. M. Ferguson semble le plus dispos de l'écurie de M. Gowan, car il a l'avantage d'avoir pris part à plusieurs courses pendant le dernier meeting de Pimlico, Wickenau, à M. Lionel Ekors est encore un de ceux qui menacent de s'affirmer. Jim-Jitsu sous les soins de l'entraîneur Bullcroft qui s'attend à lui voir accomplir des merveilles. Floral, Crown, le dévoué de l'an dernier dans la King's Plate, est très satisfait à l'entraînement et sera un concurrent sérieux dans les épreuves ouvertes aux chevaux de la province et du Canada. Irish Heat et King Saxon, deux chevaux qui promettent beaucoup, Vallant Prince, que M. Great Chapman a importé, se montre très apte à franchir les obstacles, et son proprio s'attend à le voir décrocher plusieurs bourses dans ce genre d'épreuves. Sa compagnie d'écurie, Maggie, est aussi en très bonne forme et saura tenir tête aux meilleurs.

## McLeod prend deux chutes

(Service particulier) Los Angeles, 28. — Daniel McLeod a défendu son titre de champion des poids mi-lourds à la lutte en prenant deux chutes consécutives sur Tony Ajax au Los Angeles Athletic Club, hier soir. La prise d'orteils était interdite.

## Il gagne la première joute

(Service particulier) San-Francisco, 28. — Alfred De Oro a gagné la première joute de la série de trois parties au billard à trois bandes contre Joh Nilargan, hier soir. Le résultat fut de 50 à 44.

## La fortune de McCarthy

(Service particulier) Chicago, 28. — Luther McCarthy, le pugiliste qui a été tué samedi dernier à Calcutra par Arthur Pelky, dans un combat de boxe, laisse une fortune de \$20,000 d'après les estimés de l'avocat V. R. Lovell, de Fargo, qui est venu en cette ville pour les intérêts de la veuve du pugiliste défunt. L'avocat Lovell croit que McCarthy a gagné \$100,000 avec la boxe depuis 18 mois, mais Luther était sous contrat avec McCarthy, et celui-ci a retiré près de deux cent mille dollars de McCarthy. McCarthy dépensa beaucoup d'argent en voyage et M. Lovell ne croit pas que la fortune de McCarthy dépasse de beaucoup \$30,000.

## Ligue de la Cité

Les gérants des clubs de la ligue de la Cité demandent du beau temps pour les joutes de dimanche prochain car les amateurs seront à même de voir deux excellentes parties au terrain des Shamrocks. Les clubs Ville-roi et Hochelaga se rencontreront dans la "première". Comme la rivalité entre ces équipes des limites opposées de la ville est très intense, l'intérêt des amateurs sera porté à son paroxysme. Buntly et Eugène, les gérants respectifs de ces clubs, travaillent à renforcer leurs équipes, pour cette joute. Les Mascottes et les All-Montréal feront les frais de l'attraction dans la "deuxième". Comme les "off days" ne sont pas toujours de mode les joueurs de la ligue de la Cité ont au baseball Pat Kennedy et Homer Garon se promettent bien des choses pour dimanche prochain. Bien partagés du côté des joueurs, ces deux clubs se feront surment une lutte des plus serrées, et l'équipe que les "breaks" favoriseront sera sûrement celle qui finira par sortir avec le meilleur score. Big Jim Moffat se joindra aux lanceurs rivaux de l'après-midi dans cette partie du "double header". Garon a averti ses joueurs qu'ils devront mettre tout le "pepper" disponible à contribution pour gagner cette partie.

## Au Séminaire de Joliette

Joliette, 27. — La semaine dernière les élèves du Séminaire de Joliette jouèrent une intéressante partie de baseball, au parc Joliette, où le club qui a battu récemment celui de la Fanfare. Les Militiens comptèrent trois points sur les balles du lanceur. Résultat par reprises : à partir de là Olivier tint ses adversaires à sa merci jusqu'à la neuvième sans que ceux-ci aient pu compter d'autres points. La Fanfare s'assura de la victoire à la sixième reprise où Dumontier perdit son contrôle, et un erreur des Militiens donna quatre points à la Fanfare. Noms des joueurs : Fanfare — Hamelin, C.A. c.; Olivier, p.; Perreault, Jean, lb; Trudeau L.A. Ph. 2b; Brunelle A. 3b; Beaudoin A. sis; Lagacé L.F.; Dugas A. c.f.; Caillé W. r.f. Militiens — St-Maurice Em. c.; Dumontier lb; St-Maurice Em. lb; Dubé P. 2b; Labrecque 3b. et L.F. Filiatrault, c.f.; Hamelin A. lb. et 3b; Magnan A. c.f.; Marseille r.f. Arbitre M. l'abbé Parent. Score par reprises : R.H.E. Fanfare . . . . . 01000401x—5 7 2 Militiens . . . . . 300000000—3 5 4

# TABAC À FUMER

## GREAT WEST

Il est délicieux.

10¢ PARTOUT

## McLeod prend deux chutes

(Service particulier) Los Angeles, 28. — Daniel McLeod a défendu son titre de champion des poids mi-lourds à la lutte en prenant deux chutes consécutives sur Tony Ajax au Los Angeles Athletic Club, hier soir. La prise d'orteils était interdite.

## Il gagne la première joute

(Service particulier) San-Francisco, 28. — Alfred De Oro a gagné la première joute de la série de trois parties au billard à trois bandes contre Joh Nilargan, hier soir. Le résultat fut de 50 à 44.

## La fortune de McCarthy

(Service particulier) Chicago, 28. — Luther McCarthy, le pugiliste qui a été tué samedi dernier à Calcutra par Arthur Pelky, dans un combat de boxe, laisse une fortune de \$20,000 d'après les estimés de l'avocat V. R. Lovell, de Fargo, qui est venu en cette ville pour les intérêts de la veuve du pugiliste défunt. L'avocat Lovell croit que McCarthy a gagné \$100,000 avec la boxe depuis 18 mois, mais Luther était sous contrat avec McCarthy, et celui-ci a retiré près de deux cent mille dollars de McCarthy. McCarthy dépensa beaucoup d'argent en voyage et M. Lovell ne croit pas que la fortune de McCarthy dépasse de beaucoup \$30,000.

## Constant le Marin nous a quittés

Le jeune prodige belge, l'aide amateur de la lutte à Montréal, nous a quitté hier soir, en destination de New-York, où il s'embarquera demain pour l'Europe afin de se rendre en Russie pour prendre part au grand tournoi international de St-Petersbourg. Nous souhaitons à Constant tous les honneurs qu'il mérite et nous espérons le revoir parmi nous l'automne prochain.

## Le Chenil

L'EXPOSITION CANINE DE MONTREAL S'OUVRIRA DEMAIN MATIN AU COLISEUM DE LA RUE GUY.

## Au Séminaire de Joliette

Joliette, 27. — La semaine dernière les élèves du Séminaire de Joliette jouèrent une intéressante partie de baseball, au parc Joliette, où le club qui a battu récemment celui de la Fanfare. Les Militiens comptèrent trois points sur les balles du lanceur. Résultat par reprises : à partir de là Olivier tint ses adversaires à sa merci jusqu'à la neuvième sans que ceux-ci aient pu compter d'autres points. La Fanfare s'assura de la victoire à la sixième reprise où Dumontier perdit son contrôle, et un erreur des Militiens donna quatre points à la Fanfare. Noms des joueurs : Fanfare — Hamelin, C.A. c.; Olivier, p.; Perreault, Jean, lb; Trudeau L.A. Ph. 2b; Brunelle A. 3b; Beaudoin A. sis; Lagacé L.F.; Dugas A. c.f.; Caillé W. r.f. Militiens — St-Maurice Em. c.; Dumontier lb; St-Maurice Em. lb; Dubé P. 2b; Labrecque 3b. et L.F. Filiatrault, c.f.; Hamelin A. lb. et 3b; Magnan A. c.f.; Marseille r.f. Arbitre M. l'abbé Parent. Score par reprises : R.H.E. Fanfare . . . . . 01000401x—5 7 2 Militiens . . . . . 300000000—3 5 4

## L'arsenal à Québec

Ottawa, 28. — Le ministre de la Milice a reçu la nouvelle que deux officiers anglais s'en viennent faire une enquête sur les accusations portées contre les autorités de l'arsenal de Québec, au sujet des pertes d'argent occasionnées par la fabrication de mauvaises munitions. Ces officiers sont le colonel Barlow, surintendant du laboratoire de Woolwich, et le colonel Ogilvie, inspecteur à l'arsenal de Woolwich.

## Les travaux de la compagnie

La Compagnie des Tramways renouvelle ses rails de 96 livres à la voie et les remplace par des rails de 115 livres, partout où la circulation l'exige. Les traverses sont placées à tous les deux pieds sur une fondation de 10 pouces, composée de 8 pouces de pierre concassée, de 2 pouces de poussière de pierre et de 6 pouces de béton. Les ingénieurs de la compagnie déclarent que de cette façon les voies auront une solidité à toute épreuve d'une durée permanente. Ils commandent à des équipes qui comptent ensemble 1,200 hommes.

# PARC DELORIMIER

Montreal Driving Club Co Limited

## CONCOURS DU PRINTEMPS

### Du 24 au 31 Mai

#### SEPT COURSES PAR JOUR

Beau ou Mauvais Temps

Les tramways Amherst conduisent directement au Parc. Endroit spécial pour automobiles.

# RITZ-CARLTON

## Hotel et Restaurant

Déjeuner Spécial à \$2.00 servi à la carte

MENU

Hors d'œuvre au potage. Poisson au veuil ou Omlette

ENTREE

Deux légumes ou Salade et légumes

Entréants ou fromage ou Fruit

L'Orchestre Ligante de service.

5 o'clock à 60c

## UNE HUILE QUI S'ECLAIRCIT

Comme plusieurs le font, occasionne des troubles et provoque l'usure des supports. Pour les moteurs à gasoline spécialement, vous devriez faire usage d'une huile qui non seulement lubrifie, mais qui de plus a été filtrée, de façon à vous épargner les ennuis de la lubrification et des brûlements. L'huile HAVOLINE remplit toutes ces conditions et, par sa qualité supérieure, s'est acquise une réputation internationale. En vente à THE CANADIAN MOTOR & SUPPLIES CO. Limited 107 RUE DES INSPECTEURS.

## La Commission des Utilités Publiques

Québec, 28. — La Commission des Utilités Publiques a siégé hier, en cette ville. Elle a fait droit à une demande de la municipalité de Saint-Anselme pour une nouvelle traverse à niveau sur la voie du Québec Central. La prochaine réunion aura lieu le 14 juin.

## PARC DOMINION

MAINTENANT CIRCLE R RANCH WILD WEST de Dickey Nina Searl's LADY MINSTREL 10--REPRESENTATIONS EN UNE--10 DE HAMILTON Fantase Vander-Meerschen Admission au Parc . . . 10c

POLITIQUE ETRANGERE

LA QUESTION BALKANIQUE

Sir Edward Grey avertit les alliés que l'Europe commence à se fatiguer de l'imbroglio balkanique, et leur ordonne de faire la paix

Londres, 26. — Le mécontentement croissant dans les cercles diplomatiques des grandes puissances...

FRANCE

Le patriotisme l'emporte

LA CHAMBRE DES DEPUTES ADOPTE LA LOI DES TROIS ANS ET VOTE LES CREDITS A CET EFFET.

Paris, 27. — Aujourd'hui, la Chambre des députés, par un vote de 266 à 165, a adopté les propositions du gouvernement...

ALLEMAGNE

Caprice de septuagénaire

Berlin, 27. — M. Andrew Carnegie a l'intention de soumettre au kaiser, pendant la visite qu'il doit lui rendre...

Le duché de Brunswick

LE DUC DE CUMBERLAND MONTRE SUR LE TRONE LE 1ER NOVEMBRE.

Antilles françaises

Paris, 27. — M. Henri Brémer, sénateur de la Guadeloupe, a demandé aujourd'hui au sénat, ce que le gouvernement comptait faire pour améliorer les ports dans les Antilles françaises...

Mme Borden est malade

Ottawa, 28. — M. Borden est parti hier soir avec sa mère qu'il ramène chez elle à Grand-Pré, Nouvelle-Écosse.

L'enquête fédérale sur le trust de l'acier

New-York, 27. — Dans la poursuite intentée par le gouvernement pour la dissolution de la United States Steel Corporation, la défense a assigné des témoins...

A propos de la réforme du tarif aux États-Unis

Paris, 27. — La Chambre de commerce de la Guadeloupe, a demandé aujourd'hui au sénat, ce que le gouvernement comptait faire pour améliorer les ports dans les Antilles françaises...

A LA COMMISSION SCOLAIRE

L'achat du terrain pour la construction d'une école dans la paroisse Saint-Jacques. — Les écoles maternelles. — Les colonies de vacances

La Commission Scolaire a sa séance d'hier soir, a surtout discuté la question concernant l'achat du terrain destiné à la construction d'une école dans la paroisse Saint-Jacques.

Le Cercle Saint-Louis (A.C.J.C.) de Montréal, approuve l'attitude et appuie la demande faite par un ouvrier de Montréal, au sujet de la publication d'une revue ouvrière, en langue française...

Le Cercle Saint-Louis de l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne Française, à la dernière séance régulière tenue le 13 mai courant, a décidé de vous faire parvenir les félicitations de tous ses membres pour les protestations en faveur de la langue française...

Le sou de la Pensée Française

thé, secrétaire-trésorier de la Corporation Scolaire de Sainte-Clotilde, était chargé de \$75.00 montant qui était destiné à l'achat de prix pour les écoliers, mais que ces derniers ont versé généreusement en faveur de leurs petits frères de l'Ontario.

LES SOUSCRIPTIONS

- LES SOUSCRIPTIONS DE SALES, par J. A. St-Charles, Secrétaire, 1941 rue St-Dominique. A DRUMMONDVILLE. M. A. Lalonde, secrétaire du Cercle Saint-Louis de Drummondville, écrit au Comité pour lui faire part que les membres du Cercle adhérent de tout cœur à l'œuvre du Sou et qu'ils le prouveront en temps et lieu.

LE CERCLE SAINT-FRANÇOIS

De la vieille capitale, le Comité a reçu un chèque de deux dollars avec la carte de M. Joseph T. Chénard, courtier et assurances. Ce geste d'un Québécois lui particulièrement flatté.

MESURE NECESSAIRE

L'union des plombiers, hier soir, au Temple du Travail, s'est encore occupée de la question des robinets d'arrêt, que depuis des années elle demande aux pouvoirs publics de forcer la compagnie du gaz à apposer à l'extrémité de ses tuyaux de distribution, dans les maisons particulières, cette protection des ouvriers plombiers...

AVIS AUX ELEVES

Les élèves de ces cours sont priés de se rendre à la salle d'études, JEU-DI, 29 mai, courant, dans l'après-midi, entre deux et quatre heures, avec les ouvrages accomplis durant le trimestre scolaire, afin de faire le choix des travaux qui seront exposés à l'exposition générale du CONSEIL DES ARTS ET MANUFACTURES, qui se tiendra au public, jeudi, 30 juin prochain, à huit heures du soir.

DANS LE MONDE OUVRIER

FRATERNITE UNIE DES CHARPENTIERES ET MENUISIERS D'AMERIQUE.

Le Cercle Saint-Louis (A.C.J.C.) de Montréal, approuve l'attitude et appuie la demande faite par un ouvrier de Montréal, au sujet de la publication d'une revue ouvrière, en langue française...

CHEZ LES PEINTRES

Les peintres organisés de toute l'Amérique du Nord sont appelés à modifier sensiblement leur constitution. La nouvelle en est arrivée, hier et, dès lundi prochain, les unions locales de Montréal se réuniront à la salle St-Joseph pour étudier et discuter les amendements proposés.

MESURE NECESSAIRE

L'union des plombiers, hier soir, au Temple du Travail, s'est encore occupée de la question des robinets d'arrêt, que depuis des années elle demande aux pouvoirs publics de forcer la compagnie du gaz à apposer à l'extrémité de ses tuyaux de distribution, dans les maisons particulières, cette protection des ouvriers plombiers...

AVIS AUX ELEVES

Les élèves de ces cours sont priés de se rendre à la salle d'études, JEU-DI, 29 mai, courant, dans l'après-midi, entre deux et quatre heures, avec les ouvrages accomplis durant le trimestre scolaire, afin de faire le choix des travaux qui seront exposés à l'exposition générale du CONSEIL DES ARTS ET MANUFACTURES, qui se tiendra au public, jeudi, 30 juin prochain, à huit heures du soir.

Voire Voyage de Vacances N'EST QU'UNE QUESTION DE DIRECTION... IL N'Y EN A QU'UNE, "LA MEILLEURE ROUTE", ET C'EST PAR LE GRAND SAINT-LAURENT OU ALLER

PELERINAGE A STE-ANNE DE BEAUPRE

POUR HOMMES ET JEUNES GENS Sous le haut patronage de Monseigneur J.-E. Roy, V. G. \$3.50 PAR LE VAPEUR "MURRAY BAY" \$3.50 ALLER ET RETOUR

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

LA SEULE ROUTE A DOUBLE VOIE Equipement de première classe MONTREAL ET TORONTO 9 a.m., 9.40 a.m., 7.30 p.m., 10.30 p.m.

L'INTERNATIONAL LIMITED

Le Train Par Excellence AU CANADA Quitte Montréal pour Toronto et Chicago à 9.00 a.m., tous les jours

LE PACIFIQUE CANADIEN

AUTOUR DU MONDE \$639.10 EMPRESS OF ASIA de Liverpool, le 14 juin

CHANGEMENT D'HORAIRE

En vigueur le 1er de juin L'Imperial Limited qui partira à partir de la gare Windsor à 7.25 p.m. tous les jours.

TAUX REDUITS

En vigueur, le 31 mai, à la gare Windsor, les billets de 1re et 2e classe pour Toronto Nord, 11.15 p.m. 11.00 p.m.

TORONTO

9.05 a.m. et 10.00 p.m. À la gare Union Wagons-salon sur le train de jour 11.15 p.m. à la gare de la rue Yonge

RE TEMPLE BAPTIST CHURCH vs Perras

Une erreur s'est glissée dans le compte rendu du jugement rendu en cette cause. Le défendeur Perras avait fait enregistrer sur l'immeuble de la défenderesse un privilège tant comme fournisseur de matériaux que comme journalier.

PROVINCE DE QUEBEC

PROVINCE DE QUEBEC, District de Joliette, Cour de Circuit No 736, Mmes Taillier et Landouche, avocats de Joliette, demandeurs vs Agollinaire Ouellette, défendeur.

PROVINCE DE QUEBEC

PROVINCE DE QUEBEC, District de Joliette, Cour de Circuit No 559, J.-Bte Gascon vs Michel Lescaarbeau. Le sixième jour de juin 1913 à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 2443 rue St-Urbain, en la Cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets du dit défendeur assisté en cette cause, consistant en chevaux voitures, etc.

UNION LABEL

UNION LABEL MADE IN CANADA

FEUILLETON DU DEVOIR VIEILLES GENS VIEUX PAYS par JEAN DE LA BRETE

Bertrand passa une partie de la nuit à écrire une lettre lyrique. "Pardonnez-moi votre hardiesse, mademoiselle! quel vous pardonnez... moi! quand je ne trouve aucun mot pour vous exprimer ma gratitude et mon admiration? Seules, les femmes divines de candeur peuvent dire ainsi leur pensée avec tant de réserve et tant d'esprit."

Emmée à Bertrand. "Peut-être pardonné-je trop vite, mais je pardonne. Ce matin, en regardant tomber la pluie, je ne m'ennuyais pas, parce que j'avais dans la pensée, un peu dans le coeur, les phrases de votre lettre."

Emmée à Bertrand. "Mon Dieu, monsieur, je connais des soldats qui s'entendent très bien à dire leur pensée... et je crois, entre nous, que vous pourriez bien être du nombre."

TEMPERATURE

Bulletin d'après le thermomètre de Hearn et Harrison, 35 rue Notre-Dame-Est, R. de MESLE, Gérant.

Aujourd'hui maximum... 55
Même date l'an dernier... 76
Aujourd'hui minimum... 45
Même date l'an dernier... 58

BAROMETRE:

8 h. matin: 29.87; 11 h. matin: 29.86; midi: 29.85.

DEMAIN PLUVIEUX

(Service particulier)

Toronto, 28. — Depuis hier il pleut très fort dans l'Est d'Ontario et dans la majeure partie de la province de Québec. Dans l'Ouest, il est tombé plusieurs orages et il fait très chaud.

Ottawa et Haut Saint-Laurent. — Le temps se remet au beau. Demain, beau et chaud. Bas Saint-Laurent. — Vents modérés, nuageux. Demain, assez beau.

EPHÉMÉRIDES

28 MAI 1911

L'ex-président de la république mexicaine, Porfirio Diaz, a quitté la capitale ce matin en route pour Mexico.

Le vice-président Sherman déclare qu'il s'attend à ce que la réciprocité avec le Canada soit mise au vote par le Sénat vers la mi-juin.

La vague de chaleur qui passe depuis trois jours sur l'Ouest a causé déjà plus de six décès et de nombreux cas d'insolation.

Une dépêche annonce que 20 passagers à bord du "Tabago" qui a frappé un écueil à Punta Mala, n'ont péri.

LA REFORME DU SENAT

L'ASSOCIATION CONSERVATRICE DE GLENGARRY LA DEMANDERA, SI LE BILL NAVAL EST REJETÉ PAR LA HAUTE CHAMBRE.

REUNION ANNUELLE

Alexandria, Ont., 28. — L'Association conservatrice de Glengarry tenu son assemblée annuelle hier. Elle a adopté une résolution demandant au gouvernement d'amender l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord de façon à empêcher le Sénat de contracter le vote du peuple canadien, dans le cas où la Chambre Haute voterait le bill naval.

Des représentants conservateurs de toutes les parties du comté de Glengarry ont pris part à la réunion d'hier matin, et dans l'après-midi, des discours ont été prononcés par ses principaux membres qui tous sont en faveur du bill de contribution.

La résolution relative au Sénat a été proposée par M. J. A. MacDonnell, C. R., président sortant. Il a fait remarquer que la dissolution du parlement est une prérogative de la Couronne et qu'elle ne doit pas être proposée par l'action d'une majorité du Sénat, branche du parlement qui n'a aucune responsabilité envers le peuple.

La résolution approuvant le bill de contribution navale a été proposée par M. E. H. Tiffany, C. R.

M. J. H. Rainville, député de Chamby-Verchères, s'est fait l'écho des électeurs français de Québec en faveur du bill. Il a dit que ses électeurs étaient opposés à la politique de Laurier parce que c'était une politique permanente, mais qu'ils sont favorables à la mesure temporaire du gouvernement.

M. Arthur Michien, du Portage-La Prairie a aussi parlé longuement de la question navale.

Les dignitaires de l'Association conservatrice qui ont servi l'an dernier ont été réélus, à l'exception du M.P.P., remplacé par M. J. H. MacDonnell, C.R., dans ces fonctions.

Le président sortant a été élu président honoraire et on lui a voté des remerciements pour les services qu'il a rendus depuis 40 ans.

Des résolutions ont été envoyées au premier ministre.

La censure des théâtres

UNE DELEGATION DEMANDE AUX COMMISSAIRES DE CREER LA FONCTION DE CENSURE ET DE LA CONFIER A M. JOHN E. MALONE, AGENT FINANCIER.

Une délégation composée du R. P. Daly, de M. M. les abbés Simard et Brophy, de M. M. D. Tansey et l'évêque O'Connell a remis aux commissaires la requête suivante:

Nous soussignés, contribuables de la ville de Montréal, réalisons la nécessité de sauvegarder le moral de la jeunesse de la cité et du public généralement, et nous vous prions de nommer un censeur qui devra examiner et approuver toutes les représentations dramatiques à Montréal; et dans le cas où vous approuveriez l'opinion de la grande majorité des électeurs de cette cité, en créant cette position, nous vous recommandons chaleureusement comme titulaire, M. John Malone, agent financier de la cité de Montréal.

M. le commissaire Lachapelle a répondu que le bureau est favorable à la création de cette fonction, mais il faut auparavant s'informer des droits de la Ville.

La délégation veut un censeur pour les théâtres ordinaires, comme pour les cinémas, sans lesquelles la censure des films n'a aucune autorité.

Les pickpockets affluent

Les détectives Gorman et Lepage ont arrêté hier soir vers 6 heures, deux pickpockets, Frank Sullivan de Saint-Louis, Miss., et un nègre, Fischer First de cette ville, en flagrant délit de vol à la tire dans un tramway de la rue Saint-Laurent entre Sainte-Catherine et Ontario.

La victime des deux treflains est un M. David Adams, de Richmond, P.Q. Il se tenait sur la plateforme d'un tramway archi-comble ayant devant lui un nègre qui le tenait occupé en réclamant de ne pas le bousculer, cependant que son collègue enlevait à l'insu de son tour un rouleau d'argent contenant environ \$290.00.

Mort de Lord Avebury

Londres, 28. — Lord Avebury est décédé ce matin à l'âge de 79 ans après une courte maladie.

Lord Avebury, autrefois Sir John Lubbock, était un banquier en vue, un nationaliste en politique, et un savant de réputation. Il était président de la Corporation of Foreign Bondholders, docteur de l'Université St-Andrews, président de la Société des Antiquaires, président de l'Association Centrale des Banquiers.

Avant son élévation à la pairie, Sir Lubbock était peut-être un des hommes les plus populaires parmi les ouvriers.

C'est lui qui en 1871, comme membre du parlement réussit à faire accepter l'acte des Bank Holidays qui ajouta quatre fêtes légales par année au livre des statuts. Ces jours fériés furent longtemps connus sous le nom des "jours de Lubbock".

Succès des troupes fédérales mexicaines

Mexico, 28. — Les troupes du gouvernement ont obtenu plusieurs succès dans le nord, d'après les derniers rapports reçus au ministère de la guerre. Les fédéraux ont repris Jimenez, sur la ligne de chemin de fer dans Chiapas. Le colonel Rodriguez annonce une défaite des rebelles à Ocozintla, au nord de la ville de Sinjalou, dans l'état du même nom. Soixante rebelles ont été tués et quarante faits prisonniers. Les insurgés ont abandonné Hermosillo avant l'arrivée du général Ojeda, venant de Guaymas.

LE CENTENAIRE DE L'UNION SAINT-JOSEPH DU CANADA

Il sera célébré à Ottawa samedi et dimanche. — Quelques notes sur l'origine et la fondation de cette société qui compte aujourd'hui 28,000 membres

LE PROGRAMME DES FETES

Ottawa, 28. — L'Union Saint-Joseph du Canada célébrera à Ottawa les 31 mai, 1er et 2 juin prochains, les fêtes de son centenaire.

PROGRAMME Samedi, 31 mai 1913. — 8 heures 30 p.m., séance d'ouverture du Jubilé sous la présidence de M. N. R. Key, président du Comité de réception.

Adresse de bienvenue par M. Olivier Durocher, président général de la Société. Dimanche, 1 juin 1913. — 8 heures 30 a.m. — Ralliement, aux quartiers généraux de la Société, de tous les corps devant faire partie de la procession.

9 heures a.m. — Organisation de la procession, sur la rue York. 9 heures 30 a.m. — Défilé de la procession par les rues Dalhousie, Church, Sussex, Water, King, Clarence, Carré Sainte-Anne.

10 heures 30 a.m. — Messe pontificale en plein air, chantée par Sa Grandeur Monseigneur Charles-Hughes Gauthier, Archevêque d'Ottawa et Président d'Honneur de l'Union Saint-Joseph du Canada; Assistant: Mgr J. O. Routhier, chapelain général d'Honneur, MM. les abbés J. Chatelein et J. B. Bazinet; diacres d'office: MM. les abbés Alex. Goubout et L. Séguin.

Sermon par M. l'abbé Sylvio Corbeil, principal de l'École Normale de Notre-Dame de Hull.

Chant de la messe à cinq parties de Gounod, sous la direction de M. Nap. Maté. Chœur puissant de 300 voix avec accompagnement d'orgue et de 12 heures a.m. — Retour de la procession, avec arrêt à l'Archevêché pour présentation d'hommages à Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque.

1 heure p.m. — Grand banquet au Parc Royal de Hull, sous la présidence de M. J. U. Archambault. Discours par des orateurs distingués, entre autres: Sir Wilfrid Laurier, l'honorable N. A. Belcourt.

Chant artistique par la Chorale de Hull. 8 heures 30 p.m. — Soirée dramatique à la Salle Sainte-Anne d'Ottawa. Le Cercle Saint-Jean de Hull interprétera le grand drame "Jean sans nom".

Orchestre et fanfare. Lundi, 2 juin 1913. — 9 heures a.m., promenade en tramway sur les divers circuits du réseau électrique. 2 heures p.m. — Courses aux Terminus de l'Exposition.

4 heures p.m. — Joute de balle-avant champ entre Ottawa et Hamilton. A l'occasion du Jubilé de l'Union Saint-Joseph du Canada, nous croyons devoir répondre au désir de nos lecteurs en leur faisant un bref historique de cette société.

IO-ORIGINE ET FONDATION

Natifs de Joliette et fixés à Ottawa, alors Bytown, où ils exerçaient le métier de cordonnier, messieurs Desmarais et Jean-Baptiste Champeaux avaient été émerveillés des services que la société dite d'Industrie de Joliette, organisation enfantine par la classe ouvrière, rendait à ses membres. Ils caressèrent l'espoir de la possibilité pour les Canadiens-français de Bytown de marcher sur les traces de ceux de Joliette.

Au commencement de février 1863 Monsieur Desmarais fit part du projet à Monsieur Ulric Pelletier qui consentit volontier à prêter son magasin, s'il était jugé offrir le confort nécessaire pour les réunions. Mis au fait du projet Monsieur Cuthbert Bordeleau, cordonnier, y donna aussi son enthousiaste approbation.

De concert, Messieurs Desmarais et Champeaux, sur suggestion du premier, allèrent voir M. Demers, agent générallement le frère Demers, et lui demandèrent la salle de l'école, rue Murray, pour y tenir les assemblées. L'obligeant instituteur se rendit à la requête qu'on lui adressait. Heureux du résultat de leur démarche Messieurs Desmarais et Champeaux allèrent tout de suite en faire part à Monsieur C. Bordeleau, et le prièrent d'inviter tous les amis à venir le dimanche suivant, à la salle de l'école, "pour former une association Saint-Joseph".

L'assemblée du dimanche 22 mars eut lieu telle qu'annoncée. Vingt-trois Canadiens-français répondirent à l'appel.

Le Recorder devra décider si la Province a droit de TAXER LES PROPRIETAIRES.

Le Recorder devra décider ces jours-ci si les propriétaires de cinémas devront payer une taxe au gouvernement provincial et une autre à la ville. Quand le conseil municipal aura décidé de censurer des vues animées, il imposera une taxe de 20 sous par siège dans chaque théâtre de vues, pour l'entretien de ce bureau de censure.

D'un autre côté, la ville de Montréal a aussi imposé une taxe sur ses établissements. Or, M. L. E. Oumet et quelques autres propriétaires de salles de vues ont décidé de porter la chose devant les tribunaux, afin de savoir si on peut les obliger de payer deux taxes pour un même immeuble. M. Oumet croit que la loi de Québec l'emporte et que celle de la ville est nulle.

La tête broyée (De notre correspondant) Shebrook, 28. — Un garçonnet de quinze ans, fils de M. H. Grandau, s'est fait tuer, lundi, aux usines de la Dominion Textile, à Magog, où il travaillait. Il se fit pendre la tête entre deux rouleaux et mourut instantanément. Le jury du coroner a rendu un verdict de mort accidentelle.

Un aviateur se tue Hanovre, Allemagne, 28. — A. Horn, aviateur allemand, s'est tué instantanément, ce matin, en faisant une chute de 500 pieds. Horn était un aviateur expert.

LA GUERRE EST PROCHE

LES BULGARES S'EMARENT DES HAUTEURS DANS LES ENVIRONS DE SALONIQUE. — IL Y A EU ECHANGE DE COUPS DE FEU HIER.

RUPTURE EN PERSPECTIVE

(Service particulier)

Salonique, 28. — A tension est toujours grande entre les armées grecques et bulgares, qui sont en présence, au Nord de la ville. Il y a eu hier échange de coups de fusil et les Grecs accusent les Bulgares d'avoir pris l'offensive.

Malgré la déclaration de la capitale bulgare que l'armée a reçu l'ordre d'observer une attitude modérée et d'éviter les conflits avec l'armée grecque, les officiers bulgares se préparent apparemment à attaquer l'Éleutheria pour occuper la position dominante de mont Paughan. Ils ont déjà placé des canons sur la crête des collines situées au Sud-Est de Prava. Les Bulgares occupent aussi les hauteurs qui commandent le village de Bujkata, au Sud du lac Doiran et de la ville du même nom qu'occupent les Grecs.

Les généraux grecs croient que les Bulgares créent des incidents de parole-à-propos et qu'ils veulent pousser les Grecs vers la mer pour s'emparer des positions évacuées par eux.

RUPTURE EN PERSPECTIVE

Sofia, Bulgarie, 28. — Dans les cercles militaires de la capitale, on s'attend à une rupture imminente et à des hostilités entre la Bulgarie et la Serbie.

Liège, 28. — La Bulgarie a envoyé aux puissances une note dans laquelle elle offre de soumettre à leur décision l'allocation de Salonique, dit le "Reichspost".

Un incident à la Chambre

Ottawa, 27. — La question bilingue a donné lieu à une algarade, hier, à la Chambre des Communes. Elle a fourni à M. Bruno Nantel une occasion de parler qu'il a saisie par tous les cheveux. Il n'a dit qu'un mot, mais c'était pour l'Histoire.

M. Boulay, de Rimouski, posait certaines questions au sujet de crédits des chemins de fer. Il parlait français.

"Parlez anglais, dit M. Cochrane, vous le pouvez". "Ce n'est pas juste pour l'honorable député", fait remarquer Wilfrid Laurier. "Il peut parler français et le ministre peut lui répondre en anglais."

"Parlez anglais, sursurre M. Nantel. — Non, je ne le ferai pas, réplique M. Boulay.

"Le seul moyen de sortir de la difficulté, suggère le docteur Clark, c'est d'interdire à M. Nantel de parler qu'il se fasse interpréter par le député de Bonville (M. Lemieux).

"Le député a le droit de parler français, s'il le veut ajouta M. Graham. Alors M. Boulay qui parle très bon anglais demanda des détails au sujet de la construction d'un tunnel de son comté. Puis il ajoute: "Je vais discuter l'administration du I.C.R. en français. Et il l'a fait."

La Cour de Circuit

LE GOUVERNEMENT DECIDE DE NOMMER UN NOUVEAU JUGE. — DELEGATION CHEZ LE MINISTRE DE LA JUSTICE.

Ottawa, 28. — Les Communes discutent ce matin les crédits pour le ministère des Travaux Publics. Au cours de la discussion, M. Marcell, de Bonaventure, a soumis la question des salaires du service civil et de l'indemnité des députés. Il voudrait un rajustement équitable des salaires des fonctionnaires et une augmentation de l'indemnité. M. Verville l'appuie quant à l'indemnité mais M. Proulx diffère d'opinion sur ce point.

M. Doherty a donné avis d'une résolution autorisant la nomination de onze nouveaux juges, dont un à la cour de circuit de Montréal au salaire de \$3,000.

L'hon. J.-A. Oumet, l'hon. P.-E. Leblanc et M. Alfred Labelle, de Montréal, sont arrivés à Ottawa, ce midi, et ont eu une entrevue avec le ministre de la Justice.

Le Sénat a continué la discussion de la loi des banques ce matin. Cet après-midi, il reprendra le débat sur la loi de marine.

Les Petites Filles des Pauvres

LES ELECTIONS GENERALES ONT EU LIEU CE MATIN. — SOEUR MARIE-AUGUSTINE, SUPERIEURE.

Ce matin, ont eu lieu, chez les Petites Filles de Saint-Joseph, rue Sherbrooke, les élections générales sous la présidence de Mgr l'archevêque de Montréal, assisté de M. le curé Charrier, supérieur ecclésiastique de la communauté et de M. l'abbé Portier, p.s.s.

En voici le résultat: Supérieure: Soeur Marie Augustine, assistée: Soeur Marie-Jeanne, Marie-Louise, Marie-Philomène, Marie-Pauline. Maîtresse des novices: Soeur Marie Germaine.

L'opinion du "Truth"

LE JOURNAL ANGLAIS DIT QUE L'ANGLAIS SERAIT SOULAGE SI ELLE APPRENAIT QUE LE CANADA GARDE POUR LUI SES TRENTE-CINQ MILLIONS.

Londres, 28. — Le "Truth" dit, au sujet du réjet probable du bill naval présenté par le premier ministre Bordeleau, "Quant au mérite de la question, l'attitude prise par le Sénat canadien est parfaitement qualifiée. Quel qu'ait pu être le péril allemand, sur qui on s'est fondé pour présenter le bill naval, il n'existe plus maintenant et la Grande-Bretagne serait soulagée, si le Canada s'en tenait à construire sa marine, au lieu de forcer notre budget à pourvoir à l'entretien annuel de vaisseaux, au coût de 7 millions de livres."

Où Acheter Demain

La Compagnie Brodeur. Lampes pour la Campagne. Les autres jours, nous annonçons un abat-jour pour lampes. Ces abat-jour sont en jonc et en soie. Les lampes sont à l'électricité ou à l'huile. Nous offrons aussi des lampes à l'huile, suspendues, avec monture en fer forgé, convenables pour passage, salle à manger, living room. Aussi des lampes sur pied en cristal, en porcelaine, en cuivre. Depuis 25¢ complètes et plus. A TOUS NOS MAGASINS

GRAPHOPHONES COLUMBIA. Les Disques (records) nouveaux pour JUIN sont maintenant en vente aux adresses suivantes: CANADIAN GRAPHOPHONE CO., 24 rue Victoria. FOISY FRERES, 210 Sainte-Catherine Est. J.-A. HURTEAU, 316 Sainte-Catherine Est. HURTEAU, WILLIAMS & Co., 589 Sainte-Catherine Ouest. LAYTON BEOS, Coin Sainte-Catherine et Stanley.

Dupuis Frères. Valeurs Spéciales dans les Articles en Verre Taillé. Vases de 8 pouces, plateaux pour les olives, bonbonnières, porte-couteils. Valeurs de \$2.50, prix \$1.98. Bols de 8 pouces, services comprenant sucrier et crémier porte-céleri, etc. Valeurs de \$5.00, prix \$3.98.

D. GAGNON & CIE. Magasin à Rayons. Angle Saint-Laurant et Dorchester. La Toile et Lingerie de Maison. est une spécialité que nous développons. l'assortiment en marchandises est très considérable. Venez directement chez D. Gagnon & Cie, pour toutes vos garnitures de lit, ou toiles. Toiles à nappe, à 25c, 28c, 30c, 35c, 50c, 65c, 75c, 90c, \$1.00 et \$1.25 la verge. Serviettes en toile, pour chambre, à 10c, 12c, 15c, 18c et 20c chaque. Serviettes pour le bain, à 15c, 18c, 20c, 25c, 35c et 50c chaque. Coton à drap, blanchi, à 25c, 30c, 35c, et 47c la verge.

N.-G. Valiquette. Rugs Bruxelles. Un rug Bruxelles est le plus facile à entretenir. Le tissu serré empêche la poussière de pénétrer dans le rug de sorte que la balayeuse à tapis ordinaire est tout ce qu'il faut pour conserver votre rug Bruxelles en parfait état. Nous offrons les nouveaux rugs Bruxelles en vente spéciale, demain aux prix suivants: Grandeur 3 x 2 1-4, \$11.95. Grandeur 3 x 3, \$14.95. Grandeur 3 x 3 1-2, \$17.95. Grandeur 3 x 4, \$19.95.

EUGENE VIAU. Nouveaux Magasins. Ste-Catherine Est. Coin Maisonneuve. Valeurs Spéciales. 75 paires de pantalons pour enfants. Valeur de 75c pour \$1.00. 100 paires de pantalons pour hommes. Valeur de \$1.50, pour notre vente \$1.00. 50 habitements pour enfants. Valeur de \$4.00, pour notre vente \$2.99. 100 habitements pour hommes. Valeur \$12.50. En vente à \$9.99. 150 casquettes pour enfants. Valeur 25c, pour \$1.00. 175 casquettes pour hommes. Valeur de 50c et 75c. Spécial à \$1.00, en pailis, pour \$2.50. 12 chapeaux, genre "Hockey", en pailis, pour \$2.50. 250 chapeaux en feutre pour hommes. Valeurs de \$2.00 et \$2.50, pour notre vente \$1.50.

Chronique Judiciaire

JUGEMENT DANS LA CAUSE DES AUTOBUS. M. le juge Demers a rendu jugement ce matin dans la fameuse cause de Shepherd et de Donaldson contre la Canadian Autibus et contre la ville de Montréal, mise en cause. On se rappelle que le 10 juin 1912, la ville a adopté un règlement approuvant le contrat intervenu entre la Canadian Autibus et le Bureau des commissaires. M. W. L. Shepherd attaqua la validité de ce contrat en le prétendant nul et ultra-vires, parce qu'il ne stipulait pas dans quelles rues passeraient les voitures de la compagnie, parce que la ville acceptait des actions dans la compagnie, parce que des membres du conseil ou du bureau des commissaires pourraient faire partie du bureau des directeurs de la Canadian Autibus et parce que cette compagnie accordait aux échevins des billets de faveur sur ses voitures.

M. Donald Robertson alléguait en outre dans sa requête d'annulation qu'étant actionnaire dans la Compagnie des Tramways, il subirait des dommages par le mise en force du contrat en question. M. le juge Demers, en un jugement très élaboré et très fouillé, renvoya avec dépens les deux requêtes de Shepherd et de Robertson. Il décida que dans ce contrat il n'y avait rien pour léser les droits du public ou des requérants en particulier, mais qu'on contrairement l'annulation de contrat entraînerait un préjudice contre le public et que jamais un tribunal n'a soutenu une action manifestement préjudiciable au demandeur. Il déclara qu'en vertu de la charte de 1899, la ville de Montréal a le droit d'accepter des obligations d'une compagnie. Quant à la question de représentation des échevins dans le bureau de direction, il est évident que cette clause est légale. Mais n'étant qu'une clause accessoire, elle ne peut entraîner l'annulation de tout le contrat. Les auteurs disent que l'annulation de la clause principale entraîne l'annulation de la clause accessoire, mais rien n'indique que l'inverse se réalise jamais.

M. Léon Garneau, avocat, des requérants, portera la cause en appel incessamment.

LE NEAL INSTITUTE DEVRA REMBOURSER. L'action qu'avait prise M. J. O. Laferrière contre l'Institut Neal a été maintenue par le juge Demers. Le neuf août 1912, M. Laferrière se présentait à l'Institut et consentait à subir le traitement de la maison contre la passion des boissons entravées. Il versa les \$125 requises et ne quitta l'établissement qu'après avoir subi le traitement. Une fois sorti, il se trouva que la soif de l'alcool le reprit et qu'en dépit de ses bonnes résolutions, il retomba dans ses funestes habitudes.

LESSARD. — A Montréal, le 27 mai 1913, à l'âge de 75 ans, 7 mois et 6 jours, est décédé François-Xavier Lessard, cordonnier, époux de Zoé Crépeau.

Les funérailles auront lieu vendredi, le 30 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure du défunt, No 97 rue Chambord à 8 heures a.m. pour se rendre à l'église de Notre-Dame-des-Anges coin Chenneville et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

LESSARD. — A Montréal, le 27 mai 1913, à l'âge de 51 ans, 7 mois et 6 jours, est décédé Alexandre Henri Masson, écrivain de feu l'honorable L. S. R. Masson, ex-lieutenant gouverneur de la province de Québec, et membre du Sénat.

Les funérailles auront lieu jeudi, le 29 courant, à l'église paroissiale de Terrebonne, après l'arrivée du train quittant la gare Viger à 9 heures a.m.

Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.